

# Échos jésuites



Hiver 2021



“Allons au large,  
prenons le vent”

● AU LARGE  
AVEC IGNACE!  
—  
TOUS SAINTS  
MARSEILLE  
2021



2021-4



Allons au large

Prenons le vent

Quittons le port

Osons rêver encore !

Allons au large

Prenons le vent

Le risque est grand

Mais Dieu nous rend vivant !

Hymne composé à l'occasion du rassemblement  
« Au large avec Ignace ».

## Échos jésuites

*Échos jésuites* est une publication trimestrielle de la Province d'Europe occidentale francophone. La revue est envoyée aux familles et amis des jésuites, ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par la spiritualité et les activités de la Compagnie de Jésus. L'abonnement est gratuit. Vous avez des questions ou des suggestions pour la rédaction ? Vous souhaitez recevoir la revue ? Écrivez-nous et transmettez vos nom et adresse (postale, électronique) à [communicationbx\[at\]jesuites.com](mailto:communicationbx[at]jesuites.com)

La revue est consultable sur le site [jesuites.com/echos-jesuites](http://jesuites.com/echos-jesuites)

Restez en compagnie des jésuites sur les réseaux sociaux      Jésuites EOF

Inscrivez-vous à la lettre électronique mensuelle sur [jesuites.com/newsletter](http://jesuites.com/newsletter)

### Province d'Europe occidentale francophone

42 bis, rue de Grenelle 75007 Paris – rue Maurice Liéart 31/3 1150 Bruxelles

**Directeur de publication et rédacteur en chef :** Thierry Dobbstein sj – **Comité de rédaction :** Caroline Jeunechamps, Anne Keller, Christian Mellon sj, Claude Philippe sj, Bruno Saintôt sj, Tommy Scholtes sj – **Secrétariat de rédaction :** Caroline Jeunechamps, tél. : +32 (0)2 738 08 06 – [communicationbx\[at\]jesuites.com](mailto:communicationbx[at]jesuites.com)

**Réalisation graphique, mise en page, suivi de fabrication :** Julia Nion – **Fabrication :** Nathalie Crepy – SER (Société d'Édition de Revues) 14, rue d'Assas – 75006 Paris – [ser-sa.com](http://ser-sa.com) – **Imprimerie :** Imprimerie Decombat – [imprimerie-decombat.com](http://imprimerie-decombat.com)

### MERCI DE VOS SOUTIENS !

De nombreux lecteurs d'*Échos jésuites* participent à la mission de la Compagnie de Jésus par des dons, leur temps ou leur prière. Vous aussi, vous êtes intéressé par les différents projets à soutenir ? Marianne Kaldi, responsable des relations donateurs, est à votre écoute au + 33 (0)1 81 51 40 27 ou par email à [dons@jesuites.com](mailto:dons@jesuites.com). Plus d'informations et don en ligne sur [jesuites.com/don](http://jesuites.com/don).

**France :** Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à l'adresse : Bureau du développement, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris. Ou virement avec la mention « Don Échos jésuites », BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129.

**Belgique et Luxembourg :** Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention « Don Échos jésuites ».

**Protection de vos données :** Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées pour l'envoi d'*Échos jésuites* et peuvent être utilisées à des fins de prospection caritative. Vous pouvez à tout moment demander l'abonnement, la consultation ou la suppression de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en adressant un courrier électronique à [communicationbx\[at\]jesuites.com](mailto:communicationbx[at]jesuites.com) ou par voie postale à *Échos jésuites*, rue Maurice Liéart 31/3 B-1150 Bruxelles.



# Serait-ce moi ?

**THIERRY DOBBELSTEIN sj**  
SOCIUS EOF



**L**ors de la dernière Cène, Jésus annonce que l'un de ses disciples va le trahir. Les apôtres se mettent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi<sup>1</sup> ? »

Cette réaction est un détail surprenant du récit évangélique. Il n'est pas écrit que les apôtres demandaient à leur voisin : « Serait-ce toi ? » Ils ne se désignaient pas l'un l'autre en demandant : « Serait-ce lui ? » Chacun demandait : « Serait-ce moi ? »

Ce petit détail résonne tout particulièrement alors qu'en France, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) a publié son rapport. L'ampleur du problème est telle que chacun d'entre nous s'interroge : « Serait-ce moi ? »

Nous, jésuites, n'avons pas tous abusé sexuellement d'un enfant ni d'une personne adulte qui se confiait à nous. Mais tous, nous nous demandons : « Qu'ai-je fait des témoignages que j'ai reçus ? Ai-je offert assez d'attention à la personne qui balbutiait un appel au secours ? Ai-je suffisamment pris au sérieux les cris de ceux qui hurlaient leur souffrance ? Ai-je échappé aux mécanismes de déni ou de minimisation ? Ai-je préféré détourner le regard, conseiller la discrétion, balayer sous le tapis ? »

Il y a eu tant d'injustices et de cas d'agressions sexuelles que chacun d'entre nous – jésuite ou non jésuite – peut avoir été témoin ou avoir vécu dans son entourage un cas d'abus particulier. « Serait-ce moi ? Moi aussi j'aurais trahi en ne voulant pas voir, en ne voulant pas entendre, en n'osant pas dénoncer, en n'aidant pas à parler ? »

À Noël, notre Dieu nous rappelle tout particulièrement combien il s'identifie au plus humble, au plus fragile : « Tout ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait ». Noël ne nous invite pas à la culpabilité, encore moins à la paralysie. Noël est invitation pour aujourd'hui et pour demain. Invitation pour l'année 2022 à nous retrousser les manches, pour faire de l'Église une « maison sûre » pour toutes et tous, en particulier pour les plus petits. Merci de nous aider à transformer notre culpabilité en engagement et en actions.

1. Mt, 26,22.

# Montrer la voie vers Dieu à l'aide des *Exercices spirituels* et du discernement



**O**n pourrait croire que nos sociétés « matérialistes » ne sont plus intéressées par la spiritualité. Bien au contraire ! La soif spirituelle de nos contemporains reste grande et la crise du Covid l'a même accrue. Dès la fin des restrictions sanitaires, les cinq Centres spirituels jésuites ont vu affluer les retraitants et participants à des sessions ou week-ends. Et les nombreuses initiatives spirituelles dans les villes, au départ des chapelles et églises jésuites mais aussi des groupes ou des « Chemins ignatiens » régionaux, connaissent un vif succès. En ces temps d'incertitudes et de questionnements, beaucoup de nos contemporains trouvent dans la spiritualité de saint Ignace des outils pour (re)donner sens à leur vie.



## Partager largement le trésor des *Exercices spirituels*

En mettant par écrit ses expériences intérieures et en les formalisant, saint Ignace a mis à la disposition de générations de chrétiens un outil inestimable : les *Exercices spirituels*. Ces *Exercices* invitent chacun à entrer dans une relation personnelle avec Jésus Christ et à orienter sa vie à partir des appels entendus en méditant l'Évangile. Ils donnent aussi des repères concrets pour se construire et prendre une décision dans les différents aspects de sa vie.

Nos Centres spirituels jésuites et ignatians sont désireux de mettre les *Exercices* à la portée de toutes les personnes intéressées, depuis les retraites d'initiation jusqu'aux 30 jours, en passant par des retraites de 5, 8 ou 10 jours. Des formules plus simples ont été développées ces dernières années : *Exercices* dans la vie ordinaire, semaines de prière accompagnée, journées-désert, journées « marcher et prier »... Celles-ci permettent d'approfondir sa vie intérieure à partir des *Exercices* sans quitter son lieu de vie ou de travail.

Formés par les Centres spirituels, des dizaines d'accompagnateurs et accompagnatrices, consacrés et laïcs, mettent leur temps et leur compétence au service d'autres chrétiens désireux d'approfondir leur vie de foi ou de personnes en recherche spirituelle. Ils font eux-mêmes « communauté » en s'entraïdant, en préparant ensemble les propositions et en évaluant leur expérience.

## S'adapter à des réalités nouvelles

La sécularisation de nos sociétés est source de défis. Les personnes accueillies dans nos lieux, que ce soit lors de sessions en lien avec le monde professionnel ou de week-ends de préparation au mariage, n'ont pas nécessairement grandi dans un terreau chrétien. Pour ce public moins familier de l'Église, le langage spirituel et les temps de célébration demandent à être adaptés.

Les réalités familiales et professionnelles complexes peuvent aussi être éclairées par les outils du discernement : c'est pourquoi nos Centres offrent un large éventail de propositions, par exemple pour les personnes en situation de séparation ou divorce, ou vivant un

*Les Centres spirituels jésuites accueillent un large public. Sur la photo, une retraite au Centre spirituel du Châtelard, près de Lyon.*

burn-out... Écouter et accompagner celles et ceux qui se sentent en marge de l'Église du fait de leur situation familiale revêt une importance capitale.

Depuis la crise des abus dans l'Église, il n'est pas rare que des personnes victimes s'ouvrent de leurs souffrances au cours d'une retraite. Les accompagnateurs ont le souci d'aider ces personnes, dans le cadre qui leur est imparti, en les écoutant et en prenant au sérieux leur parole.

Pour ceux, de plus en plus nombreux, qui souffrent d'isolement et de solitude, nos Centres sont des espaces où vivre la fraternité et des temps communautaires. Cette dimension d'Église y est profondément ancrée.

## Donner leur place aux plus fragiles, aux jeunes et à la Création

En réponse aux appels du pape François à aller vers les périphéries, les Centres spirituels s'ouvrent et réservent une place de choix aux publics plus fragiles et socialement exclus : migrants, personnes handicapées, sans domicile fixe ou au chômage... Cet accueil se réalise bien souvent en partenariat avec les associations dédiées des diocèses ou de la société civile.

L'accueil des jeunes et l'accessibilité de nos activités au plus grand nombre sont de vrais enjeux. Des sessions spécifiques, souvent plus simples et moins coûteuses, sont destinées aux étudiants et jeunes adultes. Nos Centres travaillent en réseau avec les aumôneries de jeunes et d'étudiants, offrant des temps de retraite adaptés aux établissements secondaires et supérieurs... bien au-delà des réseaux d'enseignement jésuite !

### EN SAVOIR PLUS

[jesuites.com/centres-spirituels](https://jesuites.com/centres-spirituels)

© IHS



Enfin, le souci de la Création se dessine, peu à peu, dans le programme mais aussi dans les modes de vie et de fonctionnement des Centres spirituels. Des sessions sont organisées autour de l'encyclique *Laudato si'* ; le cadre naturel de nos Centres est porteur pour des activités spirituelles en lien avec la nature. La sensibilité écologique des jeunes générations s'articule à la spiritualité ignatienne pour que nos lieux de vie deviennent aussi des lieux de conversion écologique. Le projet de transformer le Centre spirituel du Châtelard près de Lyon en écocentre spirituel pourra inspirer d'autres lieux. Cette transition se fera assurément en collaboration avec les jeunes, les familles et les associations engagées en faveur du développement durable.



### JOSY BIRENS SJ

DÉLÉGUÉ POUR L'APOSTOLAT SPIRITUEL,  
COMMUNAUTÉ SAINT-FRANÇOIS XAVIER, PARIS

Une session pour les familles  
au Centre spirituel de Penboc'h  
(Morbihan).



## L'apostolat spirituel dans notre Province aujourd'hui

### Offrir largement le trésor des *Exercices spirituels*

- › 5 Centres spirituels jésuites : Coteaux-Païs (Toulouse), La Pairelle (Namur), Le Châtelard (Francheville), Manrèse (Clamart), Penboc'h (Arradon) ;
- › 10 Centres spirituels ignatien, liés à des congrégations ignatien ou à la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) ;
- › 19 groupes ou « Chemins ignatien », membres du PAS ignatien (réseau pour *Promouvoir, Aider et Soutenir* toutes les propositions spirituelles de la Famille ignatien) ;
- › 17 églises et chapelles jésuites ou paroisses confiées à la Compagnie de Jésus, 2 lieux de rencontre liés à des communautés jésuites ;
- › "Prie en chemin", le portail numérique jésuite de la spiritualité ignatien.

### Favoriser une relation personnelle avec Jésus Christ

- › Retraites spirituelles de 3, 5, 8, 10 ou 30 jours, individuelles ou en groupe, avec un accompagnement personnel ;
- › Sessions de formation pour les accompagnatrices et accompagnateurs ;
- › Soirées et journées d'initiation aux *Exercices spirituels*, Semaines de prière accompagnée (SEPA), Exercices dans la vie ordinaire (EVO) ;
- › Retraites et accompagnements en ligne.

### Accompagner les différentes réalités de la vie

- › Week-ends de préparation au mariage, pour les couples ou liés à la diversité des réalités familiales ;
- › Sessions professionnelles pour relire sa vie et donner sens aux réalités vécues en milieu professionnel ;
- › Sessions d'été pour les jeunes, les familles ou les jeunes professionnels.

### Approfondir la connaissance de la spiritualité ignatien

- › La revue *Christus* ;
- › Les Éditions jésuites.

# Témoignages

## La liberté intérieure

Michel Kobik sj, Le Châtelard (Lyon)



*Le Centre spirituel du Châtelard, un havre de paix au cœur d'un parc boisé.*

### Qui sont les personnes qui viennent en retraite au Centre spirituel du Châtelard ?

Nous accueillons, d'une part, des familiers de la vie spirituelle, qui font un point d'étape, leur retraite annuelle ou démêlent dans la prière une question qui les travaille ; nous accueillons, d'autre part, des gens en recherche, qui tentent l'expérience de la démarche proposée par les *Exercices spirituels* pour trouver une issue à leur quête. Parmi ces derniers, beaucoup ne connaissent pas les *Exercices*, mais, dans la mesure où ils s'y livrent en confiance, ils y trouvent souvent grand profit.

### Quel « profit » les retraitants retirent-ils des *Exercices* ?

Quand une personne se rend compte que sa manière de vivre lui laisse un vide au cœur, comme la Samaritaine de l'Évangile, elle va au puits avec sa cruche, tombe sur le Christ, et se met à parler avec Lui... Ainsi, plusieurs cherchent Dieu qui leur manque dans les choses, même celles de la religion, parce que Dieu est plus grand que les choses. Il n'est pas rare que les gens qui viennent en retraite au Châtelard expérimentent cette vérité à l'intime d'eux-mêmes, qu'ils soient ou non des habitués des *Exercices*, d'ailleurs !

### Qu'apportent les *Exercices spirituels* aux retraitants aujourd'hui ?

Spontanément, je dirais : les chemins d'une réelle liberté intérieure ! D'abord, en donnant le temps de s'arrêter, d'ouvrir la Bible et de la laisser opérer un décentrement. Le retraitant est invité à écouter une parole qui le tourne vers un autre que lui-même et l'appelle à *sortir de lui* – de son amour-propre, de sa volonté propre, de ses intérêts propres (*Exercices spirituels* 189) !

Ce chemin de conversion mène à la rencontre d'autrui et de Dieu non pas seulement « en pensée » mais « en acte », dans la réalité concrète de l'existence. Il est vrai que cette *sortie de soi* est une épreuve. Elle se heurte à toutes les résistances de la peur, du découragement, de l'indifférence, mais aussi à toutes les malfaçons du service et de la prière. Elle en appelle nécessairement au discernement spirituel, à l'audace de se confier à la Parole, de toujours oser choisir à nouveau ce qui est bon, juste et vrai, même si l'on voit autour de soi des gens qui trahissent la parole donnée et perdent courage devant les difficultés de la vie. Précisément là, dans ce combat, les *Exercices* peuvent aider un retraitant à recevoir une authentique liberté spirituelle.

## Dialoguer en vérité



Anne-Claire et Guillaume Gorge, Manrèse (Clamart)

### Comment en êtes-vous venus à vous engager pour les couples et familles à Manrèse ?

Depuis notre week-end fiancés à Manrèse, il y a 25 ans, nous y sommes revenus régulièrement. Quand notre ami, le P. Paul Legavre, nous a demandé de nous engager avec Anne et Étienne Keller et le P. Clément Nguyen pour animer le secteur couples de Manrèse, le « oui » nous est apparu évident tant nous avons reçu de ce lieu.

### Quels défis rencontrez-vous dans votre mission auprès des jeunes (et moins jeunes) couples ?

Il s'agit d'abord de discerner les priorités pour les 50 week-ends organisés chaque année, animés par le secteur couple avec une trentaine de couples et des jésuites, prêtres diocésains et diacres : privilégier les week-ends « historiques » pour les fiancés, développer des propositions plus explicitement ignatienne, telles l'aide au discernement avant un engagement vers le mariage ou de nouvelles formules à l'écoute des signes des temps. Ainsi, de nouvelles propositions pour accompagner les couples en difficulté ont vu le jour récemment.

Le Covid a évidemment fourni sa part de défis et nous a conduits à animer une dizaine de week-ends en visioconférence. Défi aussi de

savoir partager avec les autres Centres ignatien. Mais le principal défi est sans doute celui de répondre aux attentes de tous les couples : entre ceux qui, à l'occasion de la préparation au mariage, en découvrent de loin l'idéal évangélique proposé par l'Église, et d'autres qui cherchent à le vivre au plus près, nous désirons vivre du présupposé de bienveillance... Tout comme nous les invitons à le vivre eux-mêmes, en famille, car « tout bon chrétien doit être plus enclin à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner » !

### Quelle aide la spiritualité ignatienne peut-elle apporter aux couples et aux familles aujourd'hui ?

La spiritualité ignatienne nous a permis de parler à deux « familièrement des choses de Dieu » et c'est un vrai trésor : rendre grâce pour ce que nous avons reçu, relire la présence de Dieu dans notre vie, nous rendre disponibles à l'écoute de l'autre et de Dieu « avec un cœur large et généreux ».

Par ailleurs, puisque « ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement », nous proposons aux couples de partir de leur vie et de dialoguer à deux en vérité, plutôt que d'écouter de longs topos.

# Auprès des réfugiés afghans

## L'action de JRS France

**GUILLAUME ROSSIGNOL**  
DIRECTEUR ADJOINT, JRS FRANCE

*La vocation de JRS France (Jesuit Refugee Service) est d'accueillir, de servir et de défendre les personnes déplacées par la force. Depuis de nombreuses années, JRS France lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale des réfugiés. En raison de l'actualité, son action en faveur de la population afghane s'est intensifiée depuis la fin de l'été. Guillaume Rossignol, directeur adjoint de JRS France, témoigne.*

**R**oissy, dans la nuit du 24 août. Notre équipe de JRS France – composée de trois salariés et de trois acteurs afghans – se prépare à accueillir 260 Afghans rapatriés de Kaboul, essentiellement des familles avec de nombreux enfants. Notre rôle consiste à informer, à orienter et à soutenir les arrivants pour leurs premiers pas en France et à faire le lien avec les différents acteurs publics, parapublics et associatifs mobilisés pour cette opération. Nous agissons en soutien de la Diar (Délégation interministérielle pour l'accueil et l'intégration des réfugiés), coordinatrice des opérations et du dispositif « Apagan ».

Dans un grand calme et une profonde dignité, les personnes évacuées de Kaboul arrivent à 3 heures du matin. Moments d'émotion intense



lorsqu'au seuil de l'aérogare, les premiers regards et mots de salutations sont échangés entre Khodadad (ancien accueilli de JRS Welcome à Paris) et ses compatriotes : des femmes, des hommes jeunes et moins jeunes et un

grand nombre d'enfants en bas âge. Le drame n'est plus intermédié par des images ; il est incarné par ces personnes azaras, pachtounes, tadjiks, dont les tenues traditionnelles, quand elles ne sont pas cachées par les couvertures qui les enroulent encore, tranchent au milieu des uniformes et gilets distinctifs des différents acteurs (policiers, services sanitaires, administratifs et associations impliquées) mobilisés pour les recevoir.

Avec l'accueil, commence un parcours long de plusieurs heures : contrôles sanitaires, administratifs et de sécurité, répartition entre les différentes associations hébergeuses avant de remonter dans des bus pour Grenoble (avec l'association Entraide Pierre Valdo), Lyon (Forum Réfugiés) ou la région parisienne (Aurore).

À JRS France, notre mission de « facilitateurs » nous met en prise directe avec la singularité des situations individuelles : des personnes déjà réfugiées retournées chercher leur famille ces dernières semaines, un jeune mineur avec sa grande sœur majeure, des familles entières sur trois générations, un jeune mineur non accom-



© JRS France

pagné... Elle nous rend destinataires de confidences, entre attentes, espoirs et angoisses – notamment pour les proches restés « là-bas ». Ces confidences sont souvent exprimées à demi-mots mais dans une confiance et une compréhension permises par la présence apaisante d'Hussein, de Khodadad et de Bilal qui assurent la traduction. Ces derniers reçoivent de nombreuses marques de gratitude de leurs compatriotes pour leur présence ; cela les touche au cœur.

« J'ai dû partir très tôt de mon pays. J'accueille maintenant mon peuple ici ; je suis au milieu de mon peuple et je l'aide ; il me dit merci. C'est très fort pour moi », témoigne Khodadad.

### **La bienveillance et la patience dominant**

Tout n'est pas simple... Les tests Covid sont très longs ; certaines situations administratives sont délicates à traiter, entraînant parfois ordres et contrordres ; les contrôles de sécurité impliquent de poser des questions, de procéder à des vérifications. Elles s'ajoutent à la fatigue de semaines éprouvantes, à l'attente de plusieurs jours à l'aéroport de Kaboul, au voyage en avion, à l'incertitude... Les conditions sont inconfortables : des sièges, quelques lits de camp, des boissons chaudes...

Mais c'est bien la bienveillance, la patience et l'attention aux personnes qui prédominent. Consciemment ou non, chacun, dans l'exercice de sa mission (contrôle, test, visa, hébergement, enregistrement...) s'est mis en relation avec douceur, comme pour apporter un baume sur la douleur de nos hôtes.

Depuis cette expérience forte de l'été, nous avons accueilli quelques personnes afghanes



*L'équipe de JRS France se prépare à accueillir des exilés afghans à Roissy, dans la nuit du 24 août.*

© JRS France

arrivées dans l'urgence : le frère et la maman d'une femme que nous accompagnons au long cours, deux journalistes qui ne souhaitent pas se rendre à Metz, une jeune femme qui ne voulait pas rester dans le centre d'accueil pour demandeurs d'asile... Nous devons alors leur jouer une petite « musique » familière pour nous mais qui est à apprendre pour eux. Oui, il faut accepter de rester dans le dispositif national d'accueil sous peine de ne pas avoir accès à ses droits. Oui, il faut trouver des cours de français et vous êtes les bienvenus chez nous. Oui, il faut accueillir patiemment la nouveauté, aussi brutale soit-elle...

Et l'on se prend à penser que ce parcours de quelques heures dans l'aérogare – comme celui des premières semaines en France – préfigure, pour ces personnes, un autre parcours, plus long encore : celui de leur intégration en France. Il mobilisera les mêmes acteurs et d'autres encore, sur le temps long. Et combien il serait facilité et fécond, ce parcours à venir, si toutes et tous, nous conservions l'attitude et l'attention qui ont fait de cette nuit à Roissy un moment à la hauteur de l'enjeu.

**POUR ALLER PLUS LOIN**

[jrsfrance.org](http://jrsfrance.org)

# Faire Église

## Vie religieuse et synodalité

**Sr NATHALIE BECQUART**

XAVIÈRE, SOUS-SECRÉTAIRE DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DU SYNODE DES ÉVÊQUES

*Début octobre, le pape François lançait officiellement le « synode sur la synodalité ». Dans le monde entier, tous les catholiques – qu'ils soient fidèles laïcs, clercs ou personnes consacrées – sont invités à échanger sur la mission mais aussi sur la gouvernance de l'Église, pour mieux répondre aux défis de notre temps. C'est la première phase d'un parcours de réflexion, qui se terminera au Vatican, fin 2023. Nathalie Becquart est religieuse xavière et sera la première femme à avoir un droit de vote au synode des évêques. Elle explique en quoi la vie religieuse a un apport spécifique à offrir sur le thème de la synodalité.*

**L**e pape François a fait de la synodalité, qui est « une marche ensemble » à l'écoute de l'Esprit, un axe central de son pontificat. Il appelle tous les baptisés à déployer la synodalité comme « le style missionnaire » de l'Église pour relever les défis du monde contemporain. Comme il le rappelait dans sa rencontre avec les évêques français à Rome : « La synodalité est la manière d'être Église aujourd'hui selon la volonté de Dieu dans une dynamique d'écoute et de discernement de l'Esprit Saint ». « La synodalité est la manière d'être de l'Église primitive (Ac 15) et elle doit être la nôtre. », écrivait-il dans le document final du synode sur l'Amazonie (§ 87).



Le synode, dont le thème exact est « Pour une Église synodale : communion-participation-mission », a été ouvert les 9 et 10 octobre à Rome par le pape François, et le week-end suivant dans tous les diocèses. Son objectif est clairement la conversion synodale de l'Église à travers un processus qui engage tout le Peuple de Dieu dans toutes les Églises locales.

### La vie religieuse, une forme de synodalité

Les religieux et religieuses ont un rôle particulier et important à jouer pour promouvoir la synodalité et aider toute l'Église à vivre cette nécessaire conversion synodale, qui est l'appel de Dieu pour l'Église du 3<sup>e</sup> millénaire. En effet, la vie religieuse a une expérience très concrète de cette « marche ensemble » vécue comme un processus spirituel, que ce soit par sa longue expérience de vie communautaire, de discernement en commun ou encore par ses instances de délibération et de décision comme les chapitres et conseils. Religieuses et religieux se doivent de partager cela aujourd'hui à toute l'Église et contribuer ainsi à la formation au discernement personnel et communautaire nécessaire pour vivre la synodalité à tous les niveaux.



*Des représentants du Peuple de Dieu venus du monde entier étaient présents à Rome pour l'ouverture du processus synodal.*

Par ailleurs, comme nous l'avons particulièrement souligné dans le Document préparatoire et le *Vademecum*, la synodalité, qui implique que tous soient écoutés et acteurs, invite à porter une attention particulière aux plus pauvres, aux plus petits, à celles et ceux qui sont aux périphéries. Elle doit favoriser la participation de tous et notamment donner voix aux sans-voix. Les pistes proposées pour la consultation synodale invitent par exemple à s'interroger : « Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux, des exclus ? » La vie religieuse, comme nous le savons, porte dans son ADN la présence auprès des plus pauvres. Il est heureux de voir qu'aujourd'hui se développent des projets entre congrégations mais aussi des projets en Famille ignatienne associant jésuites, religieuses et laïcs, pour rejoindre et accompagner de manière créative et prophétique les personnes en difficulté.



© Synod Va

*Sr Nathalie Becquart et le pape François, en présence du C<sup>al</sup> Jean-Claude Hollerich lors de l'ouverture du processus synodal, le 9 octobre.*

versel] ce 'marcher ensemble' qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ; et quels pas de plus l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ? (Document préparatoire, 2) ».

### **La Famille ignatienne, un visage d'Église synodale**

Au rassemblement de la Famille ignatienne de la Toussaint, à Marseille, comme au synode des jeunes, en 2018, j'ai vécu quelque chose de l'Église dont je rêve, un visage d'Église synodale qui donne à vivre et voir la collaboration et la fraternité entre hommes et femmes, entre personnes de différentes générations, entre chrétiens de toutes vocations... Ces moments forts sont une expérience de l'Esprit qui est à l'œuvre dans le monde et dans l'Église : ils témoignent de la joie reçue quand nous mettons en œuvre véritablement ces trois mots-clés du synode 2021-2023 : communion – participation – mission. Pussions-nous, en Famille ignatienne et dans tous nos lieux d'Église, chercher avec d'autres comment « marcher ensemble » et discerner à quoi l'Esprit nous appelle comme l'exprime la question fondamentale posée pour ce synode :

« Comment se réalise aujourd'hui, à différents niveaux (du niveau local au niveau uni-

#### **Témoignage du Cardinal Jean-Claude Hollerich, rapporteur général du synode de 2023**

« Il faudrait une nouvelle Pentecôte pour l'Église. Nos prédications, notre théologie ne touchent plus le cœur des hommes. Que faire ? Comment réagir ?

Dieu ne nous abandonne pas. Le Peuple de Dieu est constitué de tous les baptisés, qui ont reçu l'Esprit Saint. Synodalité, rencontre, écoute, discernement : voilà les mots-clés qui permettront au Peuple de Dieu de poursuivre sa mission de service au monde. Par la phase d'écoute, nous pourrions entrevoir les routes que le Seigneur nous propose. Cela présuppose que nous devons devenir des femmes et des hommes de prière pour que l'écoute des uns et des autres devienne écoute de Dieu. »

#### **POUR ALLER PLUS LOIN**

<https://www.synod.va>

# Jésuites en HLM

## Une présence fraternelle

**REMI DE MAINDREVILLE sj**  
 SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ ALBERTO HURTADO, SAINT-DENIS

*Des jésuites en HLM ? Pourquoi ? Quels fruits ? Remi de Maindreville, supérieur de l'une des deux communautés de Saint-Denis, dans la banlieue Nord de Paris, témoigne de la fraternité vécue au cœur de cette ville et de ce diocèse.*

**P**our qui vient à Saint-Denis, surtout en fin de journée, la première sensation vient sûrement des odeurs de viande et de maïs grillés qui vous accompagnent sur les trottoirs, de maisons en magasins, jusqu'à la cité Dourdin, où la communauté jésuite de Saint-Denis Basilique occupe trois appartements. Dans l'ascenseur – à supposer qu'il fonctionne ce jour-là ! – vous entendrez peut-être : « Ah ! Vous êtes avec les frères ! Et toute l'équipe, elle va bien ? Vous leur souhaiterez une bonne santé ; que tout le monde, il aille bien ! ... ». Voilà qui indique une bienveillance heureuse, un bon voisinage, qui se traduit souvent, au moment des fêtes musulmanes ou chrétiennes, par des échanges de souhaits, de desserts et sucreries, parfois aussi par de petits services rendus...

### L'Église « aux périphéries »

Quand, il y a une vingtaine d'années, la décision fut prise de déplacer la communauté



jésuite de Bondy à Saint-Denis – où venait d'être créé le Cised (voir encadré) – et de s'enraciner davantage dans le 93 (Seine Saint-Denis), banlieue réputée chaude et peu sûre, c'était un pari. Le pari est gagné.

L'aide apportée par le Cised aux étudiants de l'université Paris-VIII fut la première maille d'une histoire commune qui s'est tricotée discrètement et patiemment avec les habitants de Saint-Denis et spécialement avec ceux de la cité. La communauté s'est vu confier la paroisse de l'Estrée, devenue au fil des ans, grâce aux charismes des laïcs et des jésuites qui l'animent, le foyer d'un rayonnement pastoral et social croissant, mais aussi le témoin d'une relation féconde avec les prêtres de la ville. À l'automne 2020, au moment où 3000 exilés, campant avenue Wilson, ont été dispersés – non sans quelques violences – par les forces de l'ordre, des jeunes chrétiens ont fondé « les volontaires de San Alberto », avec le soutien du P. Vincent Lascève et la militance d'un laïc consacré. Depuis, chaque samedi matin, ils apportent aux nombreuses personnes qui dorment à la rue ou dans des squats boissons chaudes, nourriture, vêtements et, plus encore peut-être, conversations, services, reconnaissance.

Le patronage d'Alberto Hurtado, choisi par la communauté quelques années avant sa canonisation, est ici particulièrement fécond : ce jésuite chilien ne cessait de chercher à unifier



Vue sur la cité Dourdin à Saint-Denis.

pratique pastorale et justice sociale dans sa vie intérieure, sa pensée et son action débordante. Pour cela, il alliait sa vie auprès des pauvres à un appel constant à la conversion des personnes plus riches qu'il accompagnait, les invitant à mettre leurs compétences au service des plus faibles et à faire ainsi bouger la société vers une justice plus grande. Quelque chose de cet ordre se vit ici à Saint-Denis, à travers des asso-



La communauté jésuite Alberto Hurtado (Basilique).

ciations et mouvements nés dans la société ou dans l'Église. Ainsi à l'Arpej ou à Alphadep (voir encadré), des anciens élèves du réseau éducatif jésuite et des membres de la CVX s'investissent dans le soutien scolaire ou l'apprentissage diplômant de la langue française à des migrants dont beaucoup ont déjà une qualification professionnelle. Se tissent alors des liens précieux pour un vivre-ensemble plus apaisé et reconnaissant. C'est aussi une porte d'entrée discrète et concrète dans une connaissance plus intime des personnes, des familles, de leur culture, de leurs talents.

### Une vie fraternelle nourrie des rencontres

Tout cela est bien loin d'épuiser les possibilités d'engagement dans la mission à Saint-Denis ou dans le diocèse : les *Exercices spirituels* donnent du fruit depuis longtemps à travers l'accompagnement spirituel et les retraites dans la vie pendant l'Avent et le Carême. Plus largement, le catéchuménat, des mouvements comme le MEJ, le scoutisme ou le groupe dynamique des servants d'autel, ou encore des demandes sur le plan social, éthique, théologique ou spirituel sollicitent la communauté pour des besoins de formation et d'accompagnement.

Dans la vie communautaire, la mission habite concrètement et sans pesanteur nos conversations et nos partages, à travers des visages, des récits de rencontres ou d'expériences, en particulier lors du dîner et de la joyeuse vaisselle à suivre qui nous rassemble chaque soir.

Et, le matin, l'eucharistie quotidienne se nourrit des intentions et de l'espérance qui habitent le cœur de chacun selon ce que la journée lui donnera à vivre et à aimer.

Si le cœur vous en dit, vous êtes les bienvenus, toujours attendus !

### Les jésuites à Saint-Denis

#### Deux communautés

- Alberto Hurtado (Basilique) : 8 jésuites âgés de 28 à 78 ans

- Saint-Pierre Claver (La Plaine) : 10 jésuites âgés de 27 à 84 ans

#### Des associations et initiatives

##### ALPHADEP

Aide à l'alphabétisation et au développement des personnes

25 bénévoles ; 175 adultes alphabétisés

##### ARPEJ

Accompagner vers la Réussite les Parents et les Jeunes

35 bénévoles, 55 jeunes scolaires accompagnés [saint-denis.arpej-asso.fr](http://saint-denis.arpej-asso.fr)

##### CISED

Centre d'Initiatives et de Services des Étudiants de Saint-Denis

70 bénévoles ; 320 étudiants de 55 nationalités [cised.fr](http://cised.fr)

##### DIONYS'S Voice

Chœur de 40 jeunes (gospel, negro spirituals, jazz) [dionysvoice.fr](http://dionysvoice.fr)

### EN SAVOIR PLUS

[jesuites.com/saint-denis-basilique](http://jesuites.com/saint-denis-basilique)

# L'Espace Saint-Ignace à Lyon

**Bruno Régent sj**  
 SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-IGNACE, LYON

*Très bien située au cœur de la ville de Lyon, la communauté jésuite dispose de beaux espaces rénovés, dont une grande chapelle, une salle de conférences, un jardin. En 2009, l'Espace Saint-Ignace s'y est installé au service des initiatives et groupes ignatients. Le P. Bruno Régent nous fait découvrir les lieux et le projet.*

« Entrez dans l'Espace Saint-Ignace... le lieu est grand, beau, paisible et l'accueil est chaleureux. Je suis touchée par toutes les rencontres qu'on y fait : lors de conférences, suivies de partages chargés d'humanité et de simplicité. Les salles mises à disposition facilitent nos rencontres pour la CVX (Communauté de Vie Chrétienne), les supervisions, les préparations de retraites... sans compter les personnes qu'on y croise de manière informelle, venant d'horizons et de secteurs différents, mais habitées par le même désir de cheminer à la suite du Christ. Toutes ces rencontres me donnent un formidable élan pour avancer sur mon chemin de vie. L'Espace Saint-Ignace, en plein centre-ville, est un lieu où la Vie se donne et se reçoit. »

Ce témoignage de Chantal illustre bien l'esprit qui règne à l'Espace Saint-Ignace.



## Des lieux au service de la Vie

Sur la presqu'île de Lyon, la rue Sala accueille la communauté jésuite Saint-Ignace depuis 1954 et, depuis 2011, le noviciat. À partir de l'ancienne église des Clarisses, les lieux ont fait l'objet de réaménagements : il déploie une chapelle ouverte au public (70 places), une salle de conférence (90 places), quatre salles de 10 places, plusieurs parloirs et un jardin. C'est en septembre 2009 que l'Espace Saint-Ignace s'y est développé, une fois le gros des travaux terminé.

Ces locaux sont mis à disposition de divers groupes ignatients : *Jesuit Refugee Service* (JRS), Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), MAGIS pour les jeunes adultes, Itinéraires ignatients, Vie Chrétienne, Centre scolaire Saint-Marc, groupes de prière, etc.



*Célébration dans la chapelle Saint-Ignace de Lyon.*

## JRS à l'Espace Saint-Ignace : témoignage

La rue Sala offre un double visage pour JRS. Côté « équipe de coordination », elle est l'espace de travail, de rencontre, d'échanges et de prise de décisions. Côté accueil – et c'est là l'essentiel –, elle est le lieu convivial hebdomadaire qui voit se rencontrer demandeurs et demandeuses d'asile, familles d'accueil, accompagnateurs et accompagnatrices. C'est le lieu où se partagent les joies : « Ça y est, j'ai eu mes papiers », où se consolent les peines : « Tu es debouté mais tu continues à faire partie de JRS jeunes, de JRS français » et, toujours, ce repère : « Rue Sala, c'est la famille JRS ! »

*Jean-Pierre*

Dans ces lieux se déploient également un programme de conférences et des groupes de travail autour de plusieurs axes : actualités, spiritualités, formations bibliques, formations spirituelles. Chaque axe est animé par une équipe de jésuites et de laïcs, avec une équipe centrale pour la coordination. La mise en œuvre de ce riche programme serait impossible sans la mobilisation d'au moins la moitié des membres de la communauté et de plusieurs personnes et groupes.



*Fête ignatienne dans le jardin partagé du « 20 rue sala » à Lyon.*

Les conférences et formations donnent à l'Espace Saint-Ignace un air de petit Centre spirituel, biblique et liturgique, mais aussi culturel, en centre-ville. Deux eucharisties sont ouvertes au public chaque jour de la semaine et trois le dimanche. Il est également possible de recevoir le sacrement de réconciliation chaque semaine.

L'an dernier, le programme a pu être maintenu, par le moyen de téléconférences, sauf pour les liturgies. Cette année 2021-2022, nous retrouvons les activités en présentiel, mais sans renoncer à la participation à distance. Il est encore trop tôt pour évaluer cette double manière de participer : le virtuel est-il une bonne manière de rayonner au-delà de Lyon et de sa proche banlieue ou est-il un prétexte pour ne plus sortir, rester chez soi et possiblement faire plusieurs choses en même temps ?

### **Zoom sur les jésuites à Lyon**

La communauté jésuite comprend 15 membres. Le noviciat de la Province EOF compte actuellement 4 novices. Ils sont donc au total 19, avec deux rythmes de vie propres.

Lyon est une ville riche en œuvres jésuites :

- Le Centre scolaire Saint-Marc : 3600 élèves répartis sur 5 sites et 7 établissements ;
- L'établissement scolaire Fénelon-La Trinité, 1100 élèves sur 2 sites et 2 établissements ;
- Le Coup de Pouce Universitaire (CPU), dédié à l'aide aux étudiants étrangers et aux demandeurs d'asile (apprentissage du français, tutorat, etc.) ;
- Le Centre Laennec accompagne les étudiants en médecine depuis la première année jusqu'à l'Internat ;
- L'association Sources Chrétiennes (recherche et publications sur les Pères de l'Église) ;
- L'Espace Saint-Ignace ;
- Le Centre spirituel du Châtelard, à Francheville.

Au moins un jésuite travaille dans chacune de ces œuvres. Les compagnons jésuites s'investissent encore dans d'autres missions : accompagnements, enseignement, écriture d'articles et de livres. Ils sont en lien avec les communautés de l'Arche de Lyon et collaborent avec le diocèse.

### **ALLER PLUS LOIN**

Retrouvez le programme complet des conférences, activités et parcours de retraites sur : [espace-saint-ignace.fr](http://espace-saint-ignace.fr) [espacesaintignace@gmail.com](mailto:espacesaintignace@gmail.com)

# La transition, des idées aux actes

## Forum RivEspérance 2021

**CHARLES DELHEZ sj**

MEMBRE DE L'ÉQUIPE PORTEUSE DE RIVESPÉANCE

*Transition, effondrement, métamorphose, basculement, conversion... Que de mots pour nommer le changement radical en cours. Les 8 et 9 octobre derniers, quelque 800 personnes de tous âges ont participé à la 5<sup>e</sup> édition de RivEspérance, à l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve, en Belgique. Le P. Charles Delhez relict ces jours de rencontres, de réflexion et de célébration qui ont permis de « cultiver une joyeuse espérance et rêver d'un monde plus fraternel ».*

**L**a transition est cette idée qu'il nous faut faire route ensemble pour inviter le changement à se réaliser et ainsi enclencher une dynamique positive et contagieuse. Pour répondre aux défis écologiques, pour refaire société, pour retrouver du sens dans nos vies, pour redessiner les contours de l'Église... Au cours de cette 5<sup>e</sup> édition, la transition a été abordée sous cinq angles : écologique ; [inter] culturelle et spirituelle ; socio-économique et politique ; ecclésiale ; enfin, anthropologique et éthico-morale.

### L'entraide, l'autre loi de la jungle

Lors de la conférence d'ouverture, Gauthier Chapelle, ingénieur agronome et docteur en biologie, a notamment montré comment la nature a beaucoup à nous apprendre à propos du



développement durable et de la société post-pétrole. Avec bien d'autres, ce « naturaliste » cherche à imaginer une autre culture, à contre-courant d'une croissance aveugle. Il est notamment l'auteur, avec Pablo Servigne, de *L'Éntraide. L'autre loi de la jungle* (LLL 2017) et a co-écrit, avec le même et Raphaël Stevens, *Une autre fin du monde est possible* (Seuil 2018). Tous trois sont attentifs aux changements systémiques en cours. Ils souhaitent « vivre l'effondrement et pas seulement y survivre », selon le sous-titre du livre. Ils ont popularisé le mot « collapsologie », qui n'annonce pas la fin du monde mais d'un monde.

Sur fond d'inquiétude régnante, Gauthier Chapelle a rappelé que l'espérance peut aussi faire partie de la lucidité ; il a invité à être ces bâtisseurs de cathédrales, qui ne verront peut-être pas la fin de l'édifice, mais qui trouvent leur joie à construire ensemble, à inventer un monde nouveau dans une communion de sujets, féminins et masculins, et non à coloniser l'avenir.

### Quatre regards, une même espérance

Le lendemain, quatre approches différentes de la transition ont dialogué. Symboliquement, au pied des orateurs, il y avait une cruche d'eau du robinet et un gobelet en carton.



© RivEspérance

*Quatre orateurs venus de tous horizons ont éclairé de leur regard le thème de la transition.*

Étienne de Callataÿ, économiste très connu des Belges, a montré qu'il y avait des raisons économiques sérieuses de ne pas rester immobiles. L'inaction face à l'urgence climatique coûtera en effet bien plus cher. Mais c'est d'abord en termes de valeurs qu'il a réfléchi. Et d'inviter chacun à être ambassadeur de l'une ou l'autre pratique écologique et à être sélectif dans ses achats.

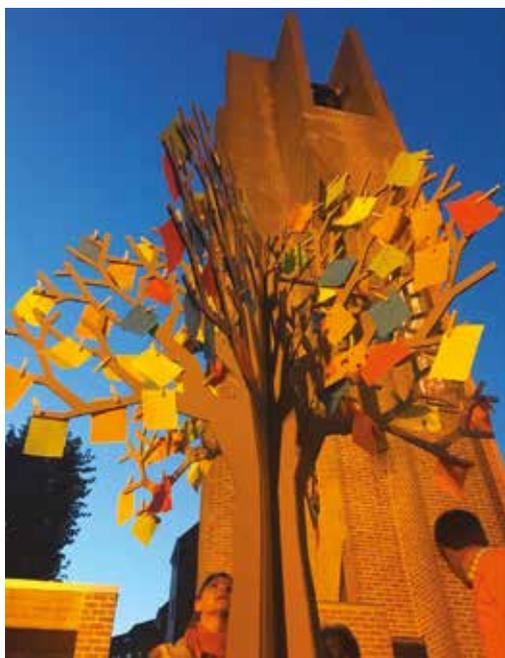
Elena Lasida, professeure à l'Institut catholique de Paris, a préféré le mot « métamorphose ». De la chenille au papillon, il y a à la fois rupture et continuité... Et il y aura perte et gain : le papillon doit renoncer à certaines facultés de la chenille pour pouvoir voler. Ceci suppose une conversion, mot que, dans *Laudato si'*, le pape utilise à la place de celui de transition. Il ne s'agit pas de réparer à l'identique, mais de créer du neuf, en communion avec toutes les créatures et dans la joie.

Rik Torfs, professeur de droit canon, a illustré avec un humour parfois piquant sa crainte du statu quo ecclésial. Les prélats disent toujours qu'ils écoutent, mais rien ne change. Ils affirment réfléchir, mais rien ne change. « Ce n'est pas encore le bon moment... » Le monde, lui, pendant ce temps, change. Il faut marcher, même si l'horizon sera toujours imparfait. Son dernier livre, en néerlandais, a pour titre *L'Église est fantastique ! Malgré tout !*

Enfin, avec beaucoup de fraîcheur, Adélaïde Charlier, responsable belge de *Youth for Climate*, a expliqué qu'elle était « tombée dans la transition », mot qu'elle a traduit en termes d'« élan en lien avec les autres vivants ». Au-delà des mots qu'elle a pu prononcer, elle a impressionné par son engagement, sa cohérence et son langage non culpabilisant.

### Un jour nouveau naîtra

L'après-midi, 30 ateliers permettaient de plancher sur des questions très concrètes. Lors du bouquet final, moment musical, poétique, spi-



© RiveEspérance

*Symbole d'espérance et d'avenir, l'arbre a recueilli les messages des participants en un bouquet final, qui fut aussi un moment musical, poétique et spirituel.*

rituel, interactif, chacun a pu écrire un mot sur un papier de couleur et l'accrocher sur un arbre de carton en symbole d'avenir...

Le lendemain avait lieu à Bruxelles la marche nationale pour le climat : de nombreux participants s'y sont retrouvés, se joignant aux gens de plus en plus nombreux qui aspirent à des changements radicaux. Le système est à bout de souffle. Il est urgent d'en oser un nouveau, davantage respectueux de la Planète, de tous les vivants, humains et autres qu'humains. « Les nuits sont enceintes et nul ne connaît le jour nouveau qui naîtra. », dit un proverbe turc. De ces lendemains, dirait Teilhard de Chardin, « nous sommes les joueurs en même temps que les cartes et l'enjeu. »

*RiveEspérance est un forum citoyen bisannuel lancé par une équipe composée de laïcs et de religieux, en 2011. L'objectif : réfléchir aux défis de notre monde en pleine mutation. Ses derniers thèmes : *Habiter notre maison commune* (2016) ; *Quelles familles pour demain ?* (2018). [rivesperance.be](http://rivesperance.be)*

# Rapport de la CIASE : une vérité qui nous submerge

## Cellule d'accueil et d'écoute des jésuites en EOF

*La Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) a présenté publiquement son rapport. Les membres de la cellule d'accueil et d'écoute des jésuites de notre Province témoignent de leurs sentiments le jour de la publication.*

**5** octobre à 9 heures : nous assistons en direct à la présentation du rapport de la CIASE. Cette commission mise en place par M. Jean-Marc Sauv , à la demande de la CEF et de la CORREF (Conférence des évêques de France et Conférence des religieuses et religieux de France), publie le résultat de presque trois années de travail. Monsieur Sauv  insiste aussi sur l'épreuve personnelle, pour chaque membre de la commission, qu'a constituée la rencontre des personnes victimes. Ils ont touché du doigt ce que celles-ci ont vécu : souffrance, isolement et, souvent, honte et culpabilité. Les membres de la CIASE ont été associés à cette descente aux enfers que vivent les personnes victimes d'abus sexuels dans l' glise.

Dans notre cellule d'accueil et d'écoute, chaque fois que nous rencontrons des personnes victimes de jésuites, nous faisons la même expérience. La rencontre en vérité fait fondre toutes nos défenses : effroi, tristesse, honte nous saisissent. Le 5 octobre, une nouvelle vague nous submerge : celles des chiffres que personne ne soupçonnait. Le rapport évalue à 216 000 le nombre de personnes qui auraient été abus es sexuellement avant l'âge de leur majorité, par un prêtre ou religieux en France, entre 1950 et 2020. On a commis dans le cadre de l' glise catholique significativement plus d'agressions sexuelles sur mineurs que dans les autres sphères de socialisation.

La litanie des erreurs s'allonge. Il y a l'horreur des délits et des crimes dont des clercs et religieux se sont rendus coupables. Il y a les erreurs de gestion humaine dans la formation et le suivi de ces clercs. Il y a la maltraitance des victimes et de leurs proches qui sont sortis du silence, qu'on a très mal accueillis ou qu'on a simplement invités à passer à autre chose. Il y a enfin notre négligence vis-à-vis des plus clairvoyants, ceux qui proclamaient   cor et à cri que le problème était systémique : ils avancaient des chiffres que nous considérions comme excessifs. Pourtant, ils voyaient bien plus clair que nous : le travail de la CIASE leur donne trois fois raison.

La méthode utilisée par la commission enrichit les rapports des pays qui avaient précédé la France dans leur travail de vérité : l'enquête sous forme de sondage dans une population générale mesure combien de personnes victimes restent encore silencieuses ; beaucoup ne révèlent leur souffrance ni à l' glise, ni aux autorités judiciaires, ni aux commissions *ad hoc*. Pour mesurer l'ampleur du problème, on ne peut donc nulle part – ni en France ni ailleurs – se contenter de recenser les plaintes et les témoignages. En d'autres mots : tout témoin est le porte-parole de bien d'autres qui resteront discrets.

### Réparer l' glise

Dans les 48 heures suivant la publication du rapport, huit personnes victimes d'abus commis

par un jésuite nous ont contactés. Pour sept d'entre elles, c'était une reprise de contact. Plusieurs ont partagé combien elles se réjouissent de la publication du rapport : une étape est franchie pour elles. Elles ont exprimé leur satisfaction d'avoir été écoutées par notre cellule d'accueil et d'écoute : elles savent que leur témoignage a été transmis à la CIASE et fait partie de ce patrimoine de sagesse et de vérité désormais publié.



*M. Jean-Marc Sauvè, présente publiquement les résultats du rapport de la CIASE, la Commission sur les abus dont il a présidé les travaux.*

L'une nous a écrit : « Je peux désormais passer à autre chose. » Ce n'est toutefois pas le cas de toutes les personnes victimes. Ce n'est pas non plus notre cas : pour nous, jésuites, comme pour toute l'Église, la publication du rapport n'est qu'une étape sur un long chemin. Le travail de vérité doit continuer : notre cellule d'accueil et d'écoute s'attend à recevoir encore beaucoup de témoignages. Le travail de réparation doit se mettre

en œuvre : 45 recommandations doivent être étudiées et doivent nous aider à réparer l'Église.

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Pour contacter les cellules d'écoute et d'accueil des personnes victimes en France et en Belgique francophone : [victime-abus.accueil@jesuites.com](mailto:victime-abus.accueil@jesuites.com)

#### Effroi et leur d'espérance

La publication du nombre des victimes et des auteurs de ces actes ne pouvait être qu'accablante. Les témoignages des effets destructeurs des abus endurés par l'un ou l'autre ancien élève plongent dans la tristesse. Le rapport dévoile à l'échelle de l'Église de France l'étendue et les conséquences dévastatrices des sévices subis. Comment ne pas être bouleversé ?

Pour avoir travaillé près de quinze ans dans des établissements d'enseignement, je m'interroge. Comment tout cela a-t-il été possible ? Quelques souvenirs s'imposent : la sensibilité aux signaux faibles, lorsqu'il y en avait, était gravement insuffisante ; les attitudes « inappropriées » auxquelles des bruits assez vagues faisaient allusion étaient systématiquement sous-estimées, surtout si elles paraissaient ne pas relever des tribunaux ; après un fait avéré, les justes décisions d'éloignement d'un prêtre qui se voyait interdit d'entrer en contact avec des jeunes ou confiné dans un apostolat avec des adultes, laissaient faussement supposer que la situation était assainie ; elles n'étaient pas suivies des mesures de prudence qui s'imposaient.

Comment ne pas ressentir une certaine culpabilité, qui redouble le questionnement ? Pourquoi tout cela a-t-il été possible ? La formation affective était gravement insuffisante ; la vie communautaire trop pauvre n'apportait pas le soutien nécessaire ; un travail en silo favorisait l'individualisme, l'isolement ; bien d'autres analyses, plus déterminantes sans doute, mériteraient d'être creusées... La vérité est une terrible épreuve, mais elle a ouvert sur des actes : les formations sont exigeantes, la vie communautaire est beaucoup plus riche aujourd'hui en bien des lieux, le rapport à la loi est désormais ajusté... Les effets destructeurs subis par les victimes des abus ne sont pas pour autant guéris. La divulgation de ce qui s'est passé, les mesures déjà prises, les préconisations proposées font naître l'espoir qu'une vigilance soutenue et efficace assure désormais un climat de sécurité aux jeunes en lien avec l'Église catholique et ses établissements.

Patrick Langue sj

Conseiller spirituel de la Fédération des associations d'anciens élèves des établissements jésuites en France

# Au large avec Ignace, à Marseille

## Un condensé de joie et d'espérance

*Au cœur de cette année anniversaire, les jésuites et toute la Famille ignatienne se sont retrouvés à Marseille, à la Toussaint, pour le grand rassemblement sur le thème « Au large, avec Ignace ! » Durant trois jours, 7000 pèlerins – dont près de 2000 jeunes – venus de France, de Belgique, du Luxembourg et de plus loin encore, ont vécu des temps inoubliables de recueillement, de célébrations et de festivités. Trois jours où tous ont pu voir les divers visages de la grande Famille ignatienne. Des jésuites et des laïcs relisent ce qu'ils ont vécu durant ce temps fort d'Église ouverte et joyeuse.*

« **A**llons au large, prenons le vent » : l'hymne entraînant est sur toutes les lèvres, tandis que les visages rayonnent à l'issue de trois journées intenses. Alexandre Masson, étudiant jésuite au Centre Sèvres, témoigne : « Il y a un envoi, un appel à une créativité et à une audace apostolique. C'est cet élan qui m'habite (...). Me restent en mémoire les visages de tant de personnes croisées et retrouvées à l'occasion de ce rassemblement. Qu'il est bon d'éprouver les liens fraternels qui nous unissent ! »

### Merci aux ouvriers du miracle

« Mais comment ont-ils fait ? Merci aux ouvriers du miracle ! », s'exclame le jésuite Romain Subtil. Reconnaissance et émerveillement : tous les participants s'accordent à souligner la qualité exceptionnelle de

l'organisation qui, dans le contexte sanitaire difficile, a demandé audace, créativité mais aussi professionnalisme et souplesse pour accueillir tant de participants et leur offrir un programme riche, varié et adapté. Il y avait également une formule pour les familles et des programmes spécifiques pour les 2000 jeunes et jeunes adultes, venus avec le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), les établissements scolaires jésuites et le Réseau Magis.

Le samedi, 500 petits groupes, partis de 17 lieux, ont bravé la pluie et déambulé dans les rues de Marseille à la découverte de ses trésors et acteurs engagés. En soirée, 14 veillées ont été proposées au choix : tables rondes « Quels visages d'Église pour demain ? » et « Écologie intégrale », ou encore célébration interreli-



© MEJ



© MEJ

Élèves des établissements jésuites, jeunes du MEJ et jeunes adultes du Réseau Magis : ils étaient 2000 à Marseille.



Tout au long du rassemblement, les jésuites Théophile, Aimé, Romain, Pierre Alexandre et Alexandre ont partagé leurs impressions sur *jesuites.com* et les réseaux sociaux de notre Province.

gieuse, théâtre, concert, témoignages... Pour Aimé Yoh, jésuite en régence, et les élèves du Caousou (Toulouse) qu'il accompagnait, « le feu d'artifice de cette journée fut le concert-spectacle du groupe *Dionys' Voice*, justement nommé *Rejoice* ! »

Le dimanche matin, les pèlerins sont allés à la rencontre des chrétiens marseillais : ils ont été accueillis par 30 paroisses de la ville pour y célébrer l'eucharistie puis partager un déjeuner convivial. La messe célébrée à l'église Saint-Ferréol, confiée aux jésuites, a été retransmise en direct dans *Le Jour du Seigneur* sur France 2. Elle était présidée par le P. François Boëdec, Provincial des jésuites.

L'après-midi, le « Festival de la Famille ignatienne » fut un grand temps d'échanges et de retrouvailles. Au programme : 50 stands, des conférences sur la transition écologique, la vie

spirituelle, le service des plus pauvres ou la pédagogie, des ateliers sur les initiatives et projets portés par les congrégations, mouvements et associations de spiritualité ignatienne... Une table-ronde a tout particulièrement retenu l'attention : « Quelle espérance après le rapport de la CIASE ? »

En soirée, après un repas festif, une grande veillée a réuni les 7000 participants. Introduit par un dynamisant concert du MEJ, le spectacle, grandiose, fut un des temps forts du rassemblement. Il a évoqué la vie du fougueux Ignace et son chemin intérieur : apprivoisant ses émotions, il est touché par la grâce et choisit de suivre le Christ. « Ambiance de folie ; quelle soirée », s'exclamait Valentine, engagée dans le Réseau Magis. La veillée s'est poursuivie par une prière commune, introduite par les mots bienveillants du pape à toute la Famille ignatienne.



*Rejoice*, le concert en feu d'artifice du groupe *Dionys' Voice*, dirigé par le jésuite Louis Lorieux.



Ignace de Loyola accompagné de ses émotions personnifiées a enthousiasmé les 7000 spectateurs.

© Au large avec Ignace

Pour le dernier jour, les participants ont débuté la journée par un temps de relecture pour recueillir les fruits et entendre le message du P. Arturo Sosa, Supérieur général des jésuites. La messe de la Toussaint, retransmise en direct sur KTO et RCF depuis le Palais des Congrès, vint en clôture de ce grand temps d'Église.



© IHS

Terminons cette évocation par les mots de Charles, membre de la Communauté de Vie Chrétienne :  
 « Si je devais cueillir un fruit de ces trois jours, je planterais une vigne tant les grappes m'ont été données en abondance. »

*Les familles ont bénéficié d'un programme adapté à leurs besoins, organisé par la pastorale jésuite des familles.*

#### POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez les temps forts et les retours sur cet événement : albums photos, vidéos (du spectacle et des messes en replay), mais aussi des échos des jésuites reporters, le texte des homélies, des méditations et des interventions, le message en vidéo du pape François ainsi que les articles de presse et émissions consacrées au rassemblement « Au Large avec Ignace ».

[jesuites.com](http://jesuites.com)

[ignace2021.org](http://ignace2021.org)



*Jusqu'à la célébration finale de Toussaint (photo), les chants joyeux ont soutenu la prière et la louange.*



© Au large avec Ignace / TrMi

*De jeunes jésuites offrent un interlude musical durant le Festival de la Famille ignatienne.*

# Premiers et derniers vœux

*Faisons connaissance avec les jésuites de notre Province qui ont récemment prononcé leurs premiers vœux ou leurs derniers vœux. Ad Majorem Dei Gloriam !*

## Premiers vœux • Paris, le 23 octobre

Le 23 octobre, quatre novices jésuites ont prononcé leurs premiers vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance à la chapelle des frères hospitaliers, à Paris, au cours d'une messe simple et profonde, entourés de leurs amis, de leurs familles et de compagnons jésuites.

Par les premiers vœux, les novices deviennent scolastiques : ils entament la formation philosophique et théologique au Centre Sèvres, à Paris, qui s'insère dans un parcours de formation intégrale à la fois intellectuelle, apostolique et religieuse. [jesuites.com/devenir-jesuite](https://jesuites.com/devenir-jesuite)



© Xavier Léonard sj.

*Matthieu, Samuel, Marc-Olivier et Pierre, en compagnie du P. Christophe Kerhardy sj, leur supérieur.*

## Derniers vœux • Paris, le 25 septembre • Saint-Étienne, le 1<sup>er</sup> octobre

Cinq jésuites ont prononcé leurs derniers vœux : les PP. Grégoire Catta, Noël Couchouron, Pierre Molinié et Jean Nguyen Quoc Tuan, le 25 septembre en l'église Saint-Ignace à Paris, et le P. Marc Dehaut le 1<sup>er</sup> octobre dans la chapelle de l'institution Sainte-Marie la Grand'Grange à Saint-Chamond.



© Tony Homys sj.

*Célébration des derniers vœux à l'église Saint-Ignace, à Paris.*



© Bruno de Gabory

*Marc Dehaut sj.*

Les derniers vœux marquent l'intégration définitive d'un jésuite dans le corps de la Compagnie de

Jésus. Après une formation durant laquelle il a pu découvrir les différents aspects de la vie religieuse, le jésuite est appelé par le Supérieur général de la Compagnie de Jésus à prononcer une nouvelle fois les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

[jesuites.com/a-quoi-correspondent-les-derniers-voeux](https://jesuites.com/a-quoi-correspondent-les-derniers-voeux)



*De gauche à droite : les PP. Grégoire Catta, Noël Couchouron, Marc Dehaut, Pierre Molinié et Jean Nguyen Quoc Tuan.*

# Portrait

## MARK ROTSAERT sj

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES,  
COMMUNAUTÉ DE HEVERLEE



## L'amitié et la spiritualité de saint Ignace

**N**é en 1942 à Hasselt, dans le Limbourg belge, comme second d'une famille de cinq enfants, j'ai très tôt senti l'attrance à suivre Jésus. À la fin de mes humanités au Collège Sint-Jan Berchmans, à Bruxelles, je suis entré au noviciat jésuite de Drogen (Gand). Après la philosophie, j'ai souhaité étudier la philologie romane et notamment l'espagnol pour lire saint Ignace dans sa langue. Mes deux premières années d'université aux Facultés Notre-Dame-de-la-Paix à Namur m'ont beaucoup marqué, tout comme la figure de jésuites expérimentés, véritables phares dans ma jeune vie de religieux. Après la licence en langues romanes et celle en théologie à la KULeuven, puis mon ordination, j'ai eu la chance de faire mon Troisième An au Québec sous la direction de Gilles Cusson, qui m'a introduit aux *Exercices dans la vie*.

### La joie de transmettre

Ma première mission me mena au noviciat flamand à Auderghem (Bruxelles), comme socius puis maître des novices. Transmettre aux candidats à la Compagnie de Jésus ce dont je pouvais vivre moi-même m'a rempli de joie ! S'en sont suivies plusieurs missions de gouvernement : Provincial – mission que personne ne recherche, tout au service des compagnons – ; Président de la Conférence des Provinciaux Européens – un poste sans pouvoir, sans hommes et sans argent, mais rempli avec la profonde conviction des

bienfaits de la collaboration entre Provinces européennes. Ensuite, à la demande du Père Général, je devins supérieur de la communauté de 75 jésuites professeurs à l'Université Grégorienne, à Rome. Encore une fois, ce n'était pas mon choix. Mais grâce, notamment, au recteur [français] François-Xavier Dumortier, ces années romaines ont été ensoleillées, dans tous les sens du mot. Espérant un retour dans ma Province, me voilà envoyé à Oxford comme *Senior Fellow in Ignatian Spirituality* au Campion Hall, maison jésuite dans cette belle ville universitaire. Rentré en Flandre, j'ai rejoint en tant que supérieur la communauté de Heverlee (Leuven), maison pour jésuites âgés et malades. De maître de novices au soin des compagnons âgés : faut-il y voir une forme d'inclusion ? Parallèlement, je suis appelé à la présidence de la Société des Bollandistes à Bruxelles, œuvre jésuite qui étudie de manière scientifique la vie des saints et leurs écrits depuis 1607.

Le fil rouge tout au long de ces missions au service de la Compagnie ? L'amitié et la spiritualité de saint Ignace. Au noviciat, j'ai étudié les vingt Annotations des *Exercices spirituels* et, depuis, la recherche ignatienne ne m'a plus lâché ; en témoignent plusieurs livres, dont une traduction en néerlandais des *Exercices*. Le dernier ouvrage vient de paraître : *Ignatius van Loyola, kerngedachten uit zijn spiritualiteit* (Ignace de Loyola, les idées maîtresses de sa spiritualité, 2021).

# Portrait

**MARIE JULIENNE**

DIRECTRICE ADJOINTE DE LA MAISON MAGIS, PARIS



## Des maisons à construire et à habiter

« **L**a pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle. » (Mt 21, 42). Sept ans plus tard, je me souviens encore très bien de l'Évangile de ma toute première « Messe qui prend son Temps (MT) », premier contact avec la spiritualité ignatienne et les jésuites, à l'église Saint-Ignace, à Paris. Il m'aura fallu une semaine pour digérer cette messe, tant cette expérience de prière avec la Parole de Dieu m'avait fait vivre l'eucharistie de manière intense et renouvelée.

Les premières pierres ont, pour moi, été posées sur les collines sarthoises. Mes parents, éleveurs laitiers impliqués dans la vie locale, m'ont transmis un goût de la simplicité, de l'engagement et d'une foi qui se vit dans l'accueil de l'autre, avec la préoccupation que l'Église soit accessible et accueillante pour ceux qui en sont loin.

C'est à 16 ans que les fondations ont fini d'être consolidées, à Taizé, où je fais l'expérience d'un Dieu doux et miséricordieux. Cette communauté me rejoint par la grande simplicité du quotidien et de la liturgie et par l'accueil inconditionnel des jeunes. Elle a également nourri des prises de conscience sur l'écologie, la justice sociale et la fraternité entre les peuples et les Églises.

En arrivant à Paris pour étudier à Sciences Po, c'est le « grand écart » avec mes racines rurales et je peine à trouver un lieu de foi qui me cor-

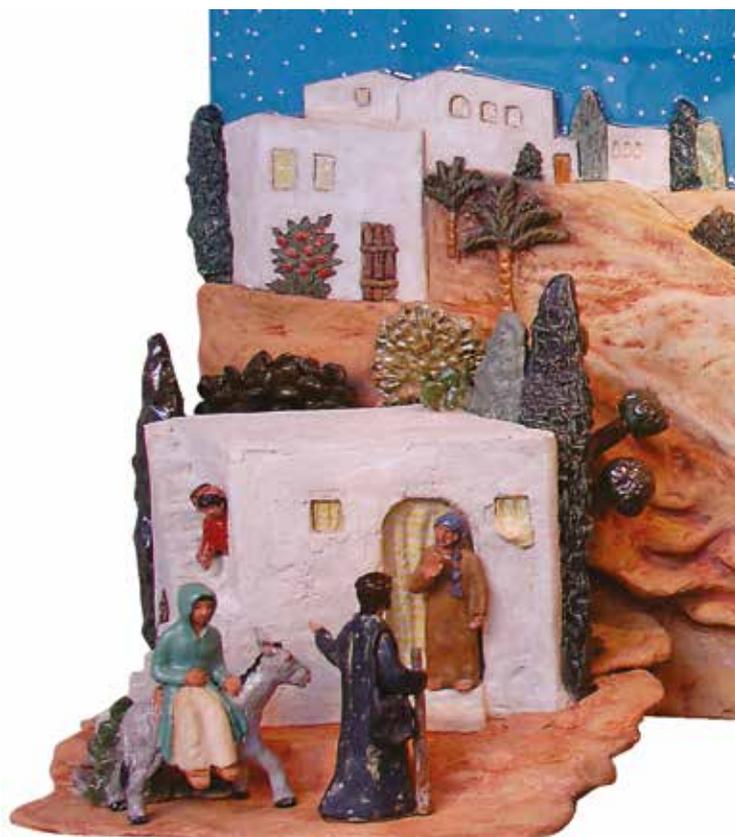
responde. Jusqu'à découvrir la « MT », communauté dans laquelle je me sens accueillie et à ma place. Un chemin d'unification et de déploiement commence alors. « Trouver Dieu en toute chose », l'écoute des motions intérieures et de la liberté, la relation personnelle à la Parole de Dieu, l'engagement dans le monde sont autant de dimensions de la spiritualité ignatienne qui me touchent et me font grandir.

Alors que je terminais un contrat dans une ONG, une amie me souffle : « Marie, travailler à la Maison Magis, tu y as pensé ? » Non, je n'y avais pas du tout pensé. Mais voilà maintenant deux ans que je m'épanouis dans ce lieu dédié aux jeunes adultes. Je suis reconnaissante de ces appels des uns et des autres, qui ont ouvert des voies inattendues.

Je repense souvent à cette question d'un intervenant à Taizé : « *Whom do you work for ?* ». Autrement dit : Quelle est ta contribution à la société ? Au profit de qui mets-tu en œuvre tes compétences ? J'ai aujourd'hui beaucoup de joie à travailler dans ce lieu d'Église. Une Maison à la porte grande ouverte, dont la pierre d'angle est résolument le Christ, en prise avec de nombreux enjeux actuels : migrations (avec JRS France), entreprenariat social et écologique (avec le Cowork Magis), synodalité (avec Magis Paris)... La Maison Magis est un beau visage de l'Église et un vrai lieu d'espérance, au vu des épreuves que cette dernière traverse actuellement.

# Contempler et méditer

## Une œuvre d'art



« Voici la nuit,  
L'heureuse nuit de Palestine,  
Et rien n'existe hormis l'Enfant,  
Hormis l'Enfant de vie divine :  
En prenant chair de notre chair,  
Dieu transformait tous nos déserts  
En Terre d'immortels printemps. »

*Voici la nuit*, hymne de Didier Rimaud sj [1922-2003]



Luana Zanguropol Alexe, *Noël en céramique*, 2012-2013.

L'œuvre « Noël en céramique » est une composition biblique en trois ensembles de statuettes en hauts-reliefs et bas-reliefs, présentant chacun trois scènes évangéliques. Cette représentation est une méditation artistique « ouverte » des évangiles de saint Luc et de saint Matthieu. Elle est une invitation à la contemplation et à la catéchèse.

Acquise par la communauté jésuite Saint-Michel, la composition en céramique est exposée en l'église Saint-Jean Berchmans à Bruxelles.

Au-delà de l'harmonie des formes et des couleurs, cette œuvre touche parce qu'à travers elle émane une présence, et ceci est pure grâce. Le cardinal Godfried Danneels exprimait ce mystère de l'œuvre inspirée par des paroles simples :

« Le Beau déclenche dans l'homme la force de contemplation ; il est chemin vers Dieu. »

#### *À propos de l'auteur*

*Formée en théologie et catéchèse à l'Institut Lumen Vitae, Luana Zanguropol Alexe témoigne de sa foi par la catéchèse et la céramique. Belge d'origine roumaine, catholique après avoir grandi dans la foi orthodoxe, elle incarne la fécondité des appartenances multiples. « Ma patrie, c'est l'Église », écrit-elle. Elle a collaboré avec l'exégète Jean Radermakers sj, avec qui elle a publié Noël raconté en céramique [éd. ARCB].*

# La revue *Horizons Ouverts* en dialogue avec la complexe réalité grecque

**RENÉE KOUTELAKI**

RÉDACTRICE EN CHEF DE LA REVUE *HORIZONS OUVERTS*, ATHÈNES

*Cap sur la Grèce avec Horizons Ouverts (Ανοιχτοί Ορίζοντες) ! Publiée par l'Institut des Sciences Humaines des jésuites d'Athènes, cette revue bimestrielle accompagne nos contemporains dans leur recherche de sens.*

Publiée depuis plus d'un siècle par les jésuites, *Horizons Ouverts* est la seule revue catholique officielle en Grèce. Bimestrielle, elle aborde les questions de foi, de société et de religion. La Compagnie de Jésus vise, par cette revue de réflexion religieuse et sociale, à dialoguer avec la société. Celle-ci s'adresse aux Grecs catholiques, mais aussi aux Grecs orthodoxes et aux agnostiques qui cherchent à réfléchir aux défis sociaux, politiques et moraux de notre temps. Nous veillons à ce que la composition de la revue réponde aux questions de ses lecteurs, sans dogmatisme, mais en offrant le regard jésuite sur la vie moderne en prenant en compte l'universalité de la pensée catholique. Le message chrétien n'est pas une liste de règles à appliquer mais une voie de compréhension de ce qui préoccupe les hommes et femmes de ce temps et une voie de libération de ce qui les écrase.

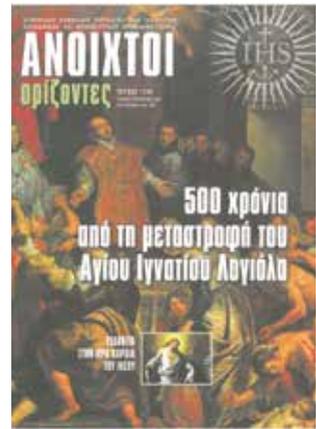
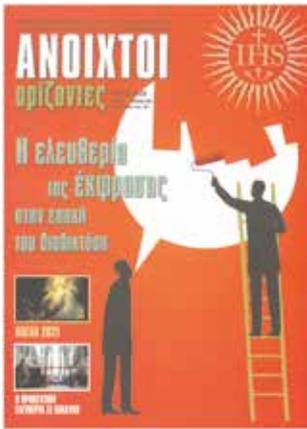


revue de prière et de réflexion spirituelle). Les nouveaux *Horizons Ouverts* constituent ainsi une nouvelle chaîne composée des maillons anciens. Pour adapter la revue aux conditions contemporaines, les jésuites ont été guidés par le « présumé favorable » de saint Ignace : « Il faut présumer que tout bon chrétien doit être plus prompt à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner. » (*Exercices spirituels* 22)

## Perspective, éducation, soutien

La revue comporte cinq sections : Le **Dossier** traite du thème principal du numéro : quel regard l'Église catholique porte-t-elle sur des questions d'actualité ou plus intemporelles, comme les questions éthiques ou sociales ? Comment considère-t-elle l'argent, quelle place offre-t-elle aux catholiques divorcés, quelle est l'importance du sacrement de réconciliation, que dit la dernière encyclique du pape, quelle est la relation Église-État ? Ces questions intéressent les lecteurs catholiques et suscitent aussi la curiosité des non-catholiques souhaitant comprendre ce que dit l'Église catholique sur ces thématiques. Nous traitons également des questions d'écologie, de bioéthique, de la crise écono-

En 2007, la revue *Horizons Ouverts* s'est lancée dans une nouvelle aventure, en rassemblant plusieurs revues jésuites en une seule : le *Messenger* (Αγγελιαφόρος ; revue historique, thématique), les *Pas Modernes* (Σύγχρονα Βήματα ; revue plus intellectuelle) et la *Forteresse de Tinos* (Φρούριο της Τήνου ;



mique, de la place du christianisme dans la vie politique ou encore de la place des femmes dans l'Église.

Dans une deuxième section, des **phénomènes sociaux contemporains** sont mis en lumière pour éclairer des réalités complexes et souvent écrasantes. Qu'est-ce que le mouvement *Woke* ? Le mois *Pride* ? Quel sens donner à la souffrance ?

La revue offre ensuite des ressources de spiritualité ignatienne et plus largement catholique pour enrichir la **vie spirituelle** du lecteur. Elle propose la réflexion des théologiens catholiques sur les grands événements de l'histoire du salut, la pensée des Pères et Docteurs de l'Église, présente la vie de grands saints et offre des prières pour cheminer dans les joies et moments difficiles de la vie.

La **section Actualités** informe des temps forts de l'Église catholique et des communautés catholiques du monde entier, mais aussi des relations entre l'Église catholique et les Églises orthodoxe et protestantes.

La cinquième section présente des livres édités en Grèce par des maisons d'édition tant religieuses que séculières.

Dialoguer sans crainte et sans relâche avec la société autour des grandes questions que se posent nos contemporains, tel est l'un des enjeux majeurs de l'Église aujourd'hui. Par des explications simples et nuancées, la revue *Horizons Ouverts* veut contribuer à ce dialogue.

#### Un jésuite nommé archevêque d'Athènes



Le 18 septembre dernier, le P. Théodore Kodidis, 65 ans, a été ordonné archevêque d'Athènes et administrateur apostolique de Rhodes. L'ordination s'est déroulée à la cathédrale Saint-Denis l'Aréopagite d'Athènes, en

présence des évêques de Grèce, de prêtres orthodoxes et de représentants du gouvernement. L'Église catholique d'Athènes est constituée d'environ 200 000 catholiques dont seulement 20 % sont grecs ; les autres sont originaires principalement d'Albanie, de Pologne et des Philippines, mais on compte aussi des expatriés (italiens, allemands, anglais et français), ainsi que, plus récemment, des réfugiés. Mgr Kodidis a étudié à Louvain-la-Neuve, au Centre Sèvres à Paris et à Rome. Il a été directeur de la revue *Horizons Ouverts*.

Lire son portrait dans *Échos jésuites*, numéro d'automne 2019.

#### POUR ALLER PLUS LOIN

<https://jesuits.gr/periodiko-anichti-ORIZONTES>

# Années de formation dans la ville éternelle

**FRANÇOIS XAVIER CHAMBOUNAUD sj**

ÉTUDIANT EN THÉOLOGIE À L'UNIVERSITÉ GRÉGORIENNE, ROME

*Après deux ans de régence en service pastoral au Lycée Saint-Marc à Lyon, François Xavier Chambounaud sj a été envoyé à Rome pour un deuxième cycle de théologie à l'Université Grégorienne. Depuis sa résidence au collège Saint-Robert Bellarmin, il revient sur ses études et sur son ordination diaconale.*

Qui se promène à Rome s'émerveille rapidement devant les trésors de la ville. Déambuler au milieu des ruines antiques, côtoyer les angelots d'une église baroque, ou, plus simplement, jeter une pièce dans la fontaine de Trevi valent tout autant qu'une bonne pizza au Trastevere ou une glace chez Giolitti. Le charme opère et le temps s'arrête, c'est un petit goût d'éternité ! Cette évocation me ferait presque oublier le Covid, qui m'a tenu confiné une bonne partie de l'année dernière, et ce pour quoi le Provincial m'a envoyé à Rome : les études ! Depuis septembre 2020, je poursuis en effet une licence en théologie biblique à l'Université Grégorienne, célèbre institution jésuite.

## À l'école de l'éléphant

Parmi les curiosités romaines saisissantes mais pourtant paradoxales, l'obélisque de la Piazza Minerva me parle particulièrement : affectueusement surnommée « pulcino » (pous-sin), l'œuvre édifée par Bernini en 1667 se compose d'un petit éléphant de marbre portant un obélisque égyptien. La réalisation de l'œuvre aurait sus-



cité quelques tensions entre les frères dominicains et l'artiste, qui aurait alors, malicieusement, orienté le postérieur du pachyderme vers l'entrée du couvent... Si la véracité de ce « fioretti » est incertaine, l'œuvre du Bernin ne manque pas de symbolisme venant éclairer les études que j'ai commencées l'an dernier.

L'éléphant est connu pour avoir une bonne mémoire : une précieuse faculté dans l'apprentissage des cours à la Grégorienne ! La trentaine bien entamée, les raisons me poussant à reprendre les chemins de l'école se devaient d'être fondées. Les deux belles années passées au Lycée Saint-Marc à Lyon ont éveillé en moi un désir d'approfondir la Bible et, derrière cela, de mieux comprendre ce qu'il en est de la rencontre entre un Dieu et sa créature : au fond, qu'en est-il de cette parole de Dieu, qui engendre la vie dans le cœur de l'être humain ? Qui est ce Dieu à qui le Psalmiste s'adresse par ces mots : « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ; le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? » [Psaume 8].



*Sur la place de la Minerve à Rome, l'œuvre du Bernin : une métaphore de la formation jésuite ?*

François Xavier Chamboulaud (2<sup>e</sup> rang, 3<sup>e</sup> à partir de la gauche) lors de son ordination diaconale à Rome, le 6 avril dernier.



L'éléphant symbolise aussi, dans le monde antique, la force d'âme. Il en faut assurément pour porter la connaissance, symbolisée par l'obélisque. Si cette vertu ne m'a pas encore permis de déchiffrer les hiéroglyphes, elle m'a néanmoins soutenu dans l'étude du grec et de l'hébreu, véritable sésame pour une lecture en 3D des récits bibliques. C'est aussi elle qui, donnée, permet de mieux connaître Celui que nous désirons aimer et servir. Obélix ne s'y serait pas trompé ! Même s'il ne taillait pas ses menhirs en forme de pyramide très élancée, il n'aurait certainement pas laissé fleurir une croix en son sommet, à l'inverse du « pulcino » dont la trompe, espiègle, invite le passant à lever les yeux vers elle. Et c'est peut-être aussi cela la mission du jésuite : être sur les places du monde et inviter à regarder, dans ce qui fait la vie et le quotidien des gens, la croix du Christ ressuscité. Deux ou trois années à Rome ne seront pas de trop pour approfondir les Écritures et cultiver cette posture imagée de l'éléphant.

### Une ordination diaconale au Gesù

Je ne peux évoquer Rome sans revenir sur mon ordination diaconale. Vécue en petit comité – Covid oblige –, elle fut à ma grande surprise un beau temps de grâces. Après dix ans dans la Compagnie de Jésus, je pensais que ce serait une petite formalité, « un pas de plus » selon une formule ignatienne. Erreur ! En remontant

la nef de l'église, les visages de tous ceux qui ont fait celui que je suis aujourd'hui étaient bien présents à ma mémoire : les jésuites, la famille et les amis, bien sûr, et à travers eux les rencontres faites pendant le noviciat, au Centre Sèvres, à la Messe qui prend son Temps, à Inigo, à Saint-Marc, mais aussi à l'établissement pénitentiaire de Mézieu, au catéchisme à Saint-Lambert... Il y a aussi les rencontres plus furtives mais non moins marquantes. Bref, si on a l'habitude de dire qu'il faut du temps pour faire un jésuite tant la formation est longue, il faut aussi en réalité, et peut-être en premier lieu, beaucoup de monde ! C'est dire combien l'amour et le service sont liés. C'est, en définitive, une belle invitation à laisser l'amour occuper la première place.

### ALLER PLUS LOIN

La formation des jésuites s'étend sur plusieurs années et articule études, prière et engagements apostoliques. Que le jésuite se prépare à être prêtre ou frère, ce parcours de formation est toujours personnalisé. L'ordination diaconale ouvre à certains ministères (proclamation de la Parole et prédication, service d'autel, baptême et mariage). L'ordination presbytérale vient en général à la fin des études pour les jésuites appelés à être prêtres au sein de la Compagnie de Jésus.

Sur le parcours de formation : [jesuites.com/devenir-jesuite](https://jesuites.com/devenir-jesuite)

# Les jésuites en Indonésie

## Ouvrir à la rencontre et au dialogue

**FRANSISKUS WAWAN SETYADI sj**, JÉSUISTE INDONÉSIEEN, DOCTORANT EN PHILOSOPHIE AU CENTRE SÈVRES EN COTUTELLE AVEC L'UNIVERSITÉ DE NAMUR. COMMUNAUTÉ SAINT-FRANÇOIS XAVIER, PARIS

*C'est en 1971 que le Père Général Pedro Arrupe institua la Province jésuite d'Indonésie. En 2021, la Province fête donc son 50<sup>e</sup> anniversaire, tout en célébrant l'année ignatienne. Jetons un coup d'œil sur l'histoire et la mission des jésuites dans ce pays aux 1100 groupes ethniques et 700 langues, le plus grand archipel du monde et le 4<sup>e</sup> par sa population.*

La présence de jésuites en Indonésie est ancienne. Elle a été marquée par deux arrivées. La première est liée à saint François Xavier, qui arriva aux Moluques en 1546 et y resta pendant 15 mois. À sa suite, 81 jésuites portugais et espagnols y furent envoyés pour œuvrer dans une mission qui dura 130 ans. La postérité de leur travail ne peut malheureusement pas être retracée.

En 1859, ce fut la deuxième arrivée, celle de deux jésuites hollandais. En deux décennies, le nombre des jésuites missionnaires atteignit 38. Ils furent plutôt envoyés vers les chrétiens locaux. C'est la raison pour laquelle ils apprirent la langue et étudièrent la culture locale. À la différence de la première arrivée aux Moluques, c'est cette deuxième vague qui initia la formation de jésuites d'origine indo-



nésienne. La naissance de la Province d'Indonésie est un des fruits de leur long travail missionnaire.

Au niveau administratif, la Mission jésuite en Indonésie dépendit d'abord de la Province néerlandaise : concentrée sur l'Île de Java, elle portait le nom de *Missio Javensis*. Le 4 février 1956, le Père Général Jean-Baptiste Janssens sépara la Mission de Java de sa Province-mère et créa une Vice-province indépendante sous le nom de Vice-province d'Indonésie. À partir de 1967, le supérieur de cette nouvelle entité fut un jésuite indonésien : le Père Antonius Soenarja fut aussi le premier Provincial de la nouvelle Province.

À la différence des autres parties du monde, marquées par la diminution des vocations jésuites, l'Indonésie connaissait une réelle croissance démographique, avec un grand nombre de jésuites autochtones. C'est ce que souligna le Père Pedro Arrupe dans le décret de création de la Province. En 1971, la nouvelle Province se composait de 333 jésuites, dont 176 d'origine indonésienne et 157 missionnaires. En août 2021, la Province compte 339 membres, dont six jésuites missionnaires (un d'origine néerlandaise et cinq d'origine allemande).



Entouré des représentants de différentes confessions religieuses, le P. Didik sj anime, dans l'église de sa paroisse, une vigile de prière pour l'Indonésie au temps de la pandémie.

### Rencontre et dialogue

Aujourd'hui, les jésuites de la Province d'Indonésie sont engagés dans diverses missions :



© JCAPSJ

*Début octobre, dix jésuites ont participé au marathon de Londres depuis Jakarta, Nabire, Yogyakarta et Manille pour récolter des fonds destinés à soutenir financièrement les jésuites en formation de la Province d'Indonésie.*

éducation, action sociale, formation, paroisse et spiritualité. La plupart travaillent à Java et les autres se répartissent dans les îles indonésiennes – Papouasie, Bornéo, Sumatra – mais aussi dans d'autres pays de l'Assistance Asie-Pacifique. Parmi les diverses missions, il importe de souligner leurs efforts pour promouvoir le dialogue.

Dans un pays d'une grande population (275 millions) dont la majorité est musulmane, mais qui se caractérise aussi par une grande diversité de convictions religieuses et avec des groupes ethniques ayant leur langue ou dialecte propres, il n'est pas surprenant que les jésuites soient engagés dans des efforts de dialogue. Ils témoignent de leur désir de mettre en valeur la richesse de la civilisation, pour aider à vivre ensemble en paix dans une société si plurielle et pour chercher un lieu de rencontre entre la Bonne Nouvelle et les cultures locales.

En 1982, le Père Zoetmulder (1906-1995) a publié un dictionnaire de langue ancienne javanaise : *Old Javanese – English Dictionary*. Le Centre de Musique Liturgique a fondé plusieurs ateliers, dans diverses régions, pour composer une musique liturgique qui s'inspire de la musique locale. Pendant leurs études de philo-

sophie, les scolastiques passent quelques jours dans l'internat d'une « école coranique » pour faire connaissance avec leurs frères et sœurs musulmans et, à partir de là, ouvrir la possibilité d'un dialogue. Plusieurs jésuites sont aussi engagés dans des institutions qui promeuvent le dialogue inter-religieux.

Dans un discours prononcé à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Province d'Indonésie, le Père Général Arturo Sosa souligna encore l'importance de promouvoir le dialogue inter-religieux dans le cadre des Préférences apostoliques universelles, rappelant qu'en Indonésie se trouve la plus grande communauté musulmane au monde. À la fin de son message, le Père Sosa invitait à tourner le regard vers la Vierge qui se laisse guider par l'Esprit. La Province est née le 8 septembre 1971, en la fête de la naissance de la Vierge, et les jésuites en Indonésie sont appelés à redire sans cesse le « oui » qu'elle prononça. C'est à la lumière de la liberté intérieure de la Vierge et de la conversion de saint Ignace que les jésuites en Indonésie sont invités à continuer leur mission.

**EN SAVOIR PLUS** sur la Conférence jésuite d'Asie-Pacifique : <https://jcapsj.org>

# Université Saint-Joseph en Mission

## Au service du développement de tous

**FRANCK DELORME sj**

ÉCONOME EOF ET VICE-PRÉSIDENT DE L'OMCFAA

*Au Liban, « USJ en Mission » offre une aide matérielle et morale aux familles dans le besoin. Le projet s'inscrit dans la lignée des initiatives de l'Université Saint-Joseph à Beyrouth pour affirmer son rôle dans la formation de citoyens responsables, aptes à gouverner leur société et leur pays de manière impartiale et fiable.*

Dès l'apparition de la pandémie du Covid, les couloirs de l'Université Saint-Joseph sont devenus une véritable ruche : étudiants de divers clubs, membres de la pastorale universitaire, employés et enseignants, tous ont uni leurs forces sous le nom d'« USJ en Mission » pour emballer, conditionner et distribuer des colis alimentaires. Ce travail bénévole, coordonné par l'aumônerie universitaire, en collaboration avec d'autres services (vie étudiante, ressources humaines, opération 7<sup>e</sup> jour...), a nécessité une collecte de fonds, un soutien logistique, un travail administratif et une communication. Dans cette atmosphère de dévouement, de gratuité et de don, l'explosion du port de Beyrouth s'est produite le 4 août 2020. Elle a détruit une partie de la capitale et frappé l'Université en son cœur. Après ce



fait dramatique, les équipes ont décidé d'élargir leur champ d'intervention pour se tourner vers les familles les plus en difficulté, que ce soit au sein de l'Université (enseignants, étudiants et employés de l'USJ) ou dans les quartiers les plus touchés.

Ancien étudiant du Centre Sèvres (Facultés jésuites de Paris), Jad Chebli sj est aumônier général de l'USJ. Il témoigne : « Les missions se sont élargies au fur et à mesure des besoins. Certaines équipes distribuaient des médicaments, rendaient visite aux familles sinistrées, participaient aux travaux de nettoyage et triaient le verre et les débris. Une équipe d'ingénieurs supervise la reconstruction des maisons et fournit l'assistance technique et les conseils professionnels nécessaires. Des maisons endommagées ont été réparées grâce à l'aide humanitaire reçue des ONG, des donateurs, des amis de l'Université et de ses anciens étudiants. Nous avons organisé tous nos efforts à travers cette initiative. Ces activités reflètent les valeurs, la mission et la responsabilité de l'Université envers la société : promouvoir le développement de tous sans aucune distinction ni préférence. »



*Avec « Université Saint-Joseph en Mission », la communauté étudiante et universitaire se met au service du Liban.*

Le projet « USJ en Mission » est une initiative née dans des temps difficiles ; c'est aussi une opportunité pour manifester l'engagement de l'Université Saint-Joseph. Jad Chebli souligne

encore qu'un des objectifs de toutes ces actions est de passer d'une économie rentière à une économie productive pour que des emplois soient créés pour les jeunes : « Il est inutile de les inciter à rester au Liban sans leur offrir des opportunités d'emploi. »

Nombreuses sont les personnes, au Liban, qui souhaitent donner un coup de main et les projets pour l'année 2022 ne manquent pas : « USJ en Mission » est devenue une plateforme rassemblant les bonnes volontés. Par ailleurs, elle a fondé une ONG sous le nom de Al Mazeed [« Magis » ou « davantage »] qui s'engage sur trois axes – humanitaire, culturel et environnemental. Elle veut aider les Libanais à se sentir de véritables acteurs dans leur pays, à trouver l'espoir de poursuivre et de réaliser leurs



Des colis alimentaires sont préparés et distribués aux familles et personnes dans le besoin.

rêves. Pussions-nous les aider à donner le meilleur d'eux-mêmes dans un environnement sain et prometteur.

**Pour soutenir « USJ en Mission », indiquez la référence 146.**

### Guinée-Conakry - Projet 150

La fondation FITIMA a accueilli, début 2021, deux volontaires de la Délégation Catholique à la Coopération (DCC), Germain et Clémence, kinésithérapeutes, désireux de partager leur expérience au sein de cette institution qui accueille des enfants porteurs de handicaps. Le service de kiné assure la prise en charge d'enfants et d'adultes (800 séances en 6 mois), ainsi que la formation des kinésithérapeutes et des éducatrices. Des travaux de recherche sont menés en collaboration avec les professionnels de la santé à Conakry pour offrir des équipements adaptés aux enfants qui en ont besoin (projet « fauteuil »). L'autre projet est la création d'une école de « Kinésithérapie, Institut Supérieur de Rééducation » qui offrira une formation diplômante en trois ans. Une belle dynamique pour ce projet porté avec enthousiasme et professionnalisme par Germain et Clémence ; c'est aussi une aventure familiale, puisque leurs trois enfants sont associés à cette aventure durant les 18 mois du projet.



### Soutenez nos projets de développement grâce à nos fondations



Belgique – Œuvres sociales et éducatives des jésuites au Tiers-Monde (OSEJTM). Versez vos dons sur BE78 2100 9029 1086 – BIC GEBABEBB, en mentionnant la région ou le projet que vous souhaitez soutenir. Dons fiscalement déductibles en Belgique.



France – Fondation OMCFAA. Dons sécurisés en ligne sur [omcfaa.org](http://omcfaa.org) ou OMCFAA 42, rue de Grenelle – 75007 Paris. Veuillez mentionner le numéro de projet en adressant votre don. En France, les dons donnent droit à des avantages fiscaux.



**Vous pouvez aussi soutenir nos autres projets de développement dans le monde : [jesuites.com/don](http://jesuites.com/don)**

# Des podcasts pour se former et nourrir sa foi

**ANNE KELLER**

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION EOF

*Apparus aux États-Unis il y a 20 ans, les podcasts – contenus audio numériques disponibles à la demande – connaissent un succès fulgurant, et le phénomène s'est accéléré avec les confinements successifs. Au sein de notre Province EOF, plusieurs initiatives ont vu le jour, parmi lesquelles figure le nouveau portail Prie en chemin ! Autant d'invitations à nourrir sa vie de foi ou à se former.*

Un podcast, mot-valise créé par la contraction d'*iPod* et de *broadcast* (émission en anglais), est une création sonore que l'on peut télécharger et écouter. Son succès va de pair avec l'essor des *smart-phones* mais aussi avec la simplicité de réalisation et de publication qui a permis, dès l'origine, à des auteurs amateurs d'aborder des sujets qui leur tenaient à cœur. Les radios s'en sont emparées, permettant ainsi une écoute à la carte de leurs émissions ou créant des contenus propres sous forme de podcasts « natifs ». Radio France enregistre ainsi près de 3 millions d'écoutes quotidiennes, soit un peu plus de la moitié des écoutes de podcasts en France. La presse a intégré ce format dans son offre en complément de l'écrit et de la vidéo, les journalistes trouvant là l'opportunité d'approfondir leurs sujets tout en misant sur la souplesse du cadre et la créativité.

Les plateformes d'écoute *Apple Podcast*, *Spotify* ou *Deezer* regorgent ainsi de petites merveilles qui permettent d'approfondir un centre d'intérêt ou de se divertir, quel que soit son âge. Le grand avantage du podcast est de pouvoir être écouté en tout lieu, à tout moment, tout en poursuivant ses activités... Il laisse libre court à l'imagination et permet ainsi une composition du lieu ou des voix écoutées.

Le podcast peut être un soutien précieux et quotidien à la vie spirituelle, comme en témoigne le succès de *Prie en chemin*. Il peut soutenir la formation et la réflexion, comme l'illustrent les propositions ci-dessous. À découvrir en ligne !

## Exercices spirituels



Sur le site *jesuites.com*, douze extraits des *Exercices spirituels* sont proposés en version audio, accompagnés d'un extrait musical, d'un éclairage et d'un témoignage d'un jésuite ou d'un collaborateur dans la mission. Ainsi, l'auditeur accède à des pistes concrètes pour mettre en pratique certaines attitudes spirituelles dans sa vie quotidienne, telles que la gratitude, la sainte indifférence ou encore la bienveillance.

[jesuites.com/exercices-spirituels-podcasts](https://jesuites.com/exercices-spirituels-podcasts)

## Prie en chemin



Chaque jour, depuis 2017, le podcast *Prie en chemin* propose une méditation guidée audio de 15 minutes à partir d'un passage de la Parole de Dieu extrait de la liturgie du jour.

En novembre, *Prie en chemin* s'est entièrement renouvelé pour devenir le portail de spiritualité ignatienne. Outre les podcasts, vous y trouverez également *Vers Dimanche* (pistes pour prier avec l'Évangile du dimanche), la minute *Prie en chemin* en vidéo et un annuaire des retraites à vivre en Centre spirituel ou chez soi, sans oublier des actualités. *Prie en chemin*, c'est le nouveau portail pour découvrir et expérimenter les *Exercices spirituels* au cœur de son quotidien !

[prienchemin.org](http://prienchemin.org)

## Les Podcasts Café de Sèvres

Tous les lundis, au *Café de Sèvres*, on parle philosophie et théologie. Isabelle et Claire, deux étudiantes au Centre Sèvres-Facultés jésuites de Paris, échangent pendant vingt minutes avec un enseignant sur une idée, un auteur... Religieux, laïcs, hommes, femmes, anciens ou nouveaux dans l'équipe enseignante, les intervenants apportent autant de prismes sur les sujets en question. Ces entretiens sont l'occasion de découvrir le style des enseignements, qui peuvent être approfondis par un cours public



au Centre Sèvres. Disponible sur *Spotify*, *Deezer*, *Apple Podcasts*, *Google podcasts*, *Ausha* et sur [centresevres.com](http://centresevres.com)

## Au Ceras : Deux pieds dans le bûnitier



Lancé fin 2020 par Clémence Pourroy et Martin Monti-Lalaubie, membres du Ceras, le podcast *Deux pieds dans le bûnitier* donne la parole aux nouvelles figures du christianisme social. Que ce soit sur la justice sociale, l'accueil des exilés, la place des femmes dans l'Église, l'écologie ou l'éducation populaire, chaque épisode est le témoignage d'une personne engagée dans une lutte au nom de sa foi. Pour l'été, *Deux pieds dans le bûnitier* est parti à la rencontre de Christian Mellon, jésuite et militant de la non-violence depuis 40 ans. Un éclairage sur les luttes de notre temps !

<https://deuxpiedsdanslebenitier.lepodcast.fr>

## Au Forum Saint-Michel

Le Forum Saint-Michel offre le bel héritage audio de l'Institut d'Études Théologiques, soit une vingtaine de cours, qui se déploient chacun en une dizaine de podcasts, sur des sujets variés : Figures spirituelles, La miséricorde, Internet dans la vie chrétienne, Bioéthique... ainsi que onze cours du P. Jean Radermakers (Genèse, Évangile selon saint Jean, Judaïsme). Les formations du Forum Saint-Michel sont également disponibles en ligne, en audio et en vidéo (première session en accès libre) : Prier les psaumes, La parole en paraboles, Douze portraits philosophiques du Christ, *Flashes* sur l'histoire de l'Église, etc.

[forumsaintmichel.be](http://forumsaintmichel.be) [menu audio].



# Ignace de Loyola, une nouvelle bande dessinée !

*Tel un boulet de canon, la nouvelle bande dessinée sur saint Ignace est sortie à l'occasion du rassemblement de la Famille ignatienne à Marseille. Elle est le fruit d'une collaboration inédite entre deux jeunes Français pleins de talent : Quentin Denoyelle (33 ans), dessinateur et coloriste, et Étienne de Forges, jésuite de 27 ans et scénariste. Ignace de Loyola : une BD à mettre entre toutes les mains et, pourquoi pas, comme cadeau sous le sapin ! Rencontre avec Étienne de Forges.*

## Pourquoi cette bande dessinée sur Ignace ?

Tous les albums sur Ignace – comme celui que je lisais durant mon enfance – sont biographiques : ils présentent les aventures du *Pèlerin*, son parcours géographique autour du bassin méditerranéen. Avec Quentin Denoyelle, nous avons choisi une tout autre perspective : à travers cinq épisodes précis, nous souhaitons mettre en avant le chemin intérieur du saint pour montrer tout le « relief » spirituel de sa conversion. Nous avons cherché à montrer comment, face à des événements qui vont à l'encontre de ses désirs, il ne se brise pas mais parvient, au contraire, à affiner sa détermination à trouver Dieu. Comment puis-je, face à l'adversité ou à la contrariété, purifier mon désir et l'orienter vers Dieu ?

Par ailleurs, blessé par ce boulet de canon à Pampelune, Ignace a été alité et a subi « l'enfermement ». Dans l'isolement Ignace découvre sa vie intérieure. Ces situations trouvent un écho particulier aujourd'hui dans le contexte de la pandémie et des confinements.

## À quel public s'adresse l'album ?

La BD s'adresse vraiment à tous les âges ! Les enfants pourront la lire seuls à partir de sept ou huit ans. Mais j'imagine volontiers une lecture en famille : les parents peuvent alors échanger avec leurs enfants. L'utilisation pédagogique

est tout à fait envisageable : nous espérons qu'elle devienne un outil de découverte de la spiritualité ignatienne et de la spiritualité en général.

Lors de la première séance de dédicace à Marseille, des parents, enseignants et jeunes du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes)

confiaient le nom du proche à qui ils destinaient l'album. C'était émouvant d'entendre des bribes de leur histoire personnelle. Ignace était une figure qui leur avait permis de découvrir Dieu ; en offrant cette BD, ils voulaient offrir ce trésor à leurs proches. Quentin et moi espérons que chaque lecteur tirera du fruit pour sa vie !

*Propos recueillis par Caroline Jeunechamps*

Étienne de Forges sj [scénario],  
Quentin Denoyelle [dessin et couleur],  
*Ignace de Loyola*, Éd. jésuites (Fidélité),  
octobre 2021, 18 €



*Un franc succès pour la BD Ignace, dès sa sortie.  
Photo : séance de dédicace à Marseille*

# Hiver littéraire

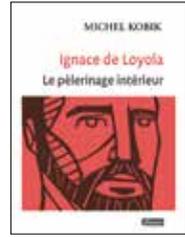
## Prière de ne pas abuser

Comment peut-on avoir été abusé par un homme d'Église durant son enfance et choisir de devenir prêtre à son tour ? C'est la question que Patrick Goujon, jésuite et professeur au Centre Sèvres, creuse dans ce récit autobiographique. Relisant les mécanismes du déni et de la perversion, il ouvre une voie de réconciliation entre l'enfant, l'adulte et le religieux qu'il est devenu. Son livre peut aider à comprendre par quel chemin d'épreuve passent les personnes victimes d'abus et offre un éclairage personnel, en écho à la réalité insupportable et aux chiffres accablants révélés par la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église. Patrick C. Goujon sj, *Prière de ne pas abuser*, Éd. du Seuil • 96 p. • 12 €



## Ignace de Loyola - Le pèlerinage intérieur

Les expériences que relate l'autobiographie d'Ignace de Loyola (le *Récit du Pèlerin*) peuvent aider chacun à chercher et à trouver le chemin d'une vraie liberté, celui d'une union à Dieu en toutes circonstances. Le jésuite Michel Kobik en explore les jalons : sortie de son amour-propre, discernement entre le « davantage » et l'« excès », entre les esprits d'où naissent et grandissent les mouvements intérieurs, l'amour discret qui cherche les chemins d'une proximité toujours plus étroite avec le Christ jusque dans sa passion... Selon la pédagogie d'Ignace, ce livre veut mettre en évidence « ce qui peut être utile à d'autres ». Michel Kobik sj, *Ignace de Loyola. Le pèlerinage intérieur*, Éd. jésuites (Fidélité) • 152 p. • 12 €



## L'expérience du Campus de la Transition

« Écolieu » situé au sud de Paris, le Campus de la Transition est aussi un laboratoire de formation à la transition pour des publics universitaires et professionnels. Xavier de Bénazé, jésuite en formation, et Cécile Renouard, religieuse de l'Assomption et cofondatrice du Campus, rendent compte de l'expérience vécue dans ce lieu au prisme d'une relecture chrétienne et humaniste de leur engagement. Quels sont les ingrédients d'une conversion écologique personnelle, collective et structurelle ? Peut-on qualifier ces itinéraires d'expériences spirituelles ?

Xavier de Bénazé sj, Cécile Renouard, *L'expérience écologique et sociale du Campus de la Transition, relecture spirituelle*, Éd. jésuites (Fidélité) • 176 p. • 19 €



## Le discernement des esprits

Si Ignace de Loyola n'a pas inventé le discernement des esprits, son originalité profonde, instauratrice de la spiritualité ignatienne, consiste à l'avoir mis au service de la prise de décision. À partir du 17<sup>e</sup> siècle, la vie spirituelle s'exprimera de plus en plus en termes de psychologie, complétée à la fin du 19<sup>e</sup> siècle par les apports de la psychanalyse. Ces disciplines n'offrent-elles pas une vision tronquée du discernement spirituel ? Dans son ouvrage, Dominique Salin, jésuite et historien de la spiritualité, aborde tous les angles de la question : spirituelle, mystique et historique. Dominique Salin sj, *Le discernement des esprits selon Ignace de Loyola, Les aléas d'une transmission (16<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècles)*, Éd. jésuites (Lessius) • 204 p. • 12 €



# Laisser se poser le regard

**BENOÎT DE MAINTENANT sj**

PRÉFET DES ÉTUDES, COMMUNAUTÉ PIERRE TEILHARD DE CHARDIN, VERSAILLES



**À** qui regarde, il sera donné de voir davantage ! Un jour de soleil, je me souviens d'avoir croisé une femme plutôt âgée tenant son tout jeune chien au bout d'une laisse. La lumière était superbe, bien que le temps fût froid. L'unité entre les deux êtres était très belle ; impossible de savoir qui était attaché à l'autre. Ce chien très urbain trot-tait, tourné vers le visage de sa maîtresse, le corps frétilant, en quête d'un mot ou d'une caresse. La maîtresse jouait avec lui en lui lançant des regards. Les deux avançaient à l'unisson sans regarder le chemin devant eux. Ils prenaient leur temps.

Quelle scène ordinaire, banale, de toute ville où le chien est le meilleur ami de l'homme. Pourtant, une fois le tandem disparu au coin de la rue, je n'ai pas pu m'empêcher d'imiter la scène : j'ai fait le chien ! J'ai essayé de reproduire cet attachement délicat ; je me suis focalisé sur un maître imaginaire, entièrement tourné vers lui, sans souci du chemin. Jouer ce chien m'a permis de n'être que tendresse et attachement ; de comprendre, physiquement, l'évidence dans laquelle il était. Depuis ce jour, ce chien est devenu mon maître dès que je pense à la beauté de l'attachement. D'autres chiens, à sa suite, m'apprennent le sens de tel ou tel mot car j'accepte de me laisser enseigner par leur attitude sans mélange.

Quelle scène ordinaire, banale, de toute ville où des parents courent derrière une poussette pour aller acheter une baguette ou entrer dans le métro ! Observez comment ce petit d'homme goûte la vitesse puis regarde autour de lui. Tout sourire, il découvre le monde. Quand la course s'arrête, les visages s'apaisent autour de lui. Le regard des adultes s'ouvre. Parfois même, une parole surgit : « Il est mignon, comment s'appelle-t-il ? » C'est amusant d'observer cette scène. Avec si peu – un nourrisson dans un landau –, la face du monde peut changer ! Cela me rappelle l'histoire d'un bébé dans une crèche, qui promet de nourrir le monde avec sa seule tendresse... Cela donne envie de s'attacher à lui et à sa manière de faire !

# prie en chemin

Découvrir et expérimenter  
les *Exercices Spirituels*.



Rendez-vous sur :  
[www.prienchemin.org](http://www.prienchemin.org)

Une proposition jésuite





Les jésuites et toute la Famille ignatienne réunis à Marseille pour le rassemblement Au large avec Ignace.

# Sommaire

## Rencontre

Serait-ce moi ?, *Thierry Dobbelstein sj*..... 1

## Vie de la Province

Dossier : Montrer la voie vers Dieu à l'aide des *Exercices spirituels* et du discernement, *Josy Birsens sj* ..... 2

Témoignages, *Michel Kobik sj et Anne-Claire & Guillaume Gorge* ..... 6

Auprès des réfugiés afghans : l'action de JRS France, *Guillaume Rossignol* ..... 8

Faire Église : vie religieuse et synodalité, *Nathalie Becquart* ..... 10

Jésuites en HLM : une présence fraternelle, *Remi de Maindreville sj*..... 12

L'Espace Saint-Ignace à Lyon, *Bruno Régent sj* ..... 14

La transition, des idées aux actes. Forum *RivEspérance 2021*, *Charles Delhez sj*..... 16

Rapport de la CIASE : une vérité qui nous submerge, *Cellule d'accueil et d'écoute des jésuites en EOF* ..... 18

Au large avec Ignace, à Marseille. Un condensé de joie et d'espérance ..... 20

Premiers et derniers vœux ..... 23

Portraits, *Mark Rotsaert sj et Marie Julienne* ..... 24

## Prier et s'engager

Contempler et méditer une œuvre d'art : *Noël en céramique*, *Luana Zanguropol Alexe*..... 26

La revue *Horizons Ouverts* en dialogue avec la complexe réalité grecque, *Renée Koutelaki* ..... 28

## Europe

Années de formation dans la ville éternelle, *François Xavier Chambouaud sj*..... 30

## Monde

Les jésuites en Indonésie : ouvrir à la rencontre et au dialogue, *Fransiskus Wawan Setyadi sj* ..... 32

Université Saint-Joseph en Mission : au service du développement de tous, *Franck Delorme sj*..... 34

## Culture et médias

Des podcasts pour se former et nourrir sa foi, *Anne Keller*..... 36

Ignace de Loyola, une nouvelle bande dessinée !..... 38

Hiver littéraire, *Équipe de rédaction* ..... 39

## Billet d'humeur

Laisser se poser le regard, *Benoît de Maintenant sj*..... 40